



Standing Senate Committee on Human Rights

**OFFICIAL REPORTS
(HANSARD)**

EVIDENCE

Part 1: ISSUE 12 • 2nd SESSION • 41st PARLIAMENT

**Thursday, October 30, 2014
Thursday, November 6, 2014**

Chair: The Honourable Mobina S. B. Jaffer

Part 2: ISSUE 13 • 2nd SESSION • 41st PARLIAMENT

Thursday, November 20, 2014

Chair: The Honourable Mobina S. B. Jaffer

SENATE



SÉNAT

CANADA

Second Session
Forty-first Parliament, 2013-14

Deuxième session de la
Quarante et unième législature, 2013-2014

*Proceedings of the Standing
Senate Committee on*

*Délibérations du Comité
sénatorial permanent des*

Human Rights

Droits de la personne

Chair:

The Honourable MOBINA S. B. JAFFER

Présidente :

L'honorable MOBINA S. B. JAFFER

Thursday, October 30, 2014
Thursday, November 6, 2014

Le jeudi 30 octobre 2014
Le jeudi 6 novembre 2014

Issue No. 12

Fascicule n° 12

Fifth meeting:

Examine and report on how the mandates and practices of the UNHCR and UNICEF have evolved to meet the needs of displaced children in modern conflict situations, with particular attention to the current crisis in Syria

Cinquième réunion :

Étudier, pour en faire rapport, la façon dont les mandats et les méthodes de l'UNHCR et de l'UNICEF ont évolué pour répondre aux besoins des enfants déplacés dans les situations de conflits contemporains, en prêtant une attention particulière à la crise qui secoue actuellement la Syrie

and

et

First meeting:

Bill S-219, An Act respecting a national day of commemoration of the exodus of Vietnamese refugees and their acceptance in Canada after the fall of Saigon and the end of the Vietnam War

Première réunion :

Projet de loi S-219, Loi instituant une journée nationale de commémoration de l'exode des réfugiés vietnamiens et de leur accueil au Canada après la chute de Saïgon et la fin de la guerre du Vietnam

and

et

Tenth meeting:

Study the international mechanisms toward improving cooperation in the settlement of cross-border family disputes, including Canada's actions to encourage universal adherence to and compliance with the Hague Abductions Convention, and to strengthen cooperation with non-Hague State Parties with the purpose of upholding children's best interests

Dixième réunion :

Étude sur les mécanismes internationaux visant à accroître la coopération pour régler les disputes familiales transfrontalières, notamment les efforts du Canada pour favoriser l'adhésion et la conformité universelles à la convention de La Haye sur l'enlèvement et renforcer la coopération avec les États non signataires, afin de défendre les intérêts des enfants

WITNESSES:
(See back cover)

TÉMOINS :
(Voir à l'endos)

STANDING SENATE COMMITTEE ON HUMAN RIGHTS

The Honourable Mobina S. B. Jaffer, *Chair*

The Honourable Salma Ataullahjan, *Deputy Chair*
and

The Honourable Senators:

Andreychuk	Eaton
* Carignan, P.C.	Eggleton, P.C.
(or Martin)	Hubley
* Cowan	Ngo
(or Fraser)	Tannas

*Ex officio members

(Quorum 4)

Changes in membership of the committee:

Pursuant to rule 12-5, membership of the committee was amended as follows:

The Honourable Senator Tannas replaced the Honourable Senator Raine (*October 2, 2014*).

The Honourable Senator Hubley replaced the Honourable Senator Cowan (*October 2, 2014*).

COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT DES DROITS DE LA PERSONNE

Présidente : L'honorable Mobina S. B. Jaffer

Vice-présidente : L'honorable Salma Ataullahjan
et

Les honorables sénateurs :

Andreychuk	Eaton
* Carignan, C.P.	Eggleton, C.P.
(ou Martin)	Hubley
* Cowan	Ngo
(ou Fraser)	Tannas

* Membres d'office

(Quorum 4)

Modifications de la composition du comité :

Conformément à l'article 12-5 du Règlement, la liste des membres du comité est modifiée, ainsi qu'il suit :

L'honorable sénateur Tannas a remplacé l'honorable sénatrice Raine (*le 2 octobre 2014*).

L'honorable sénatrice Hubley a remplacé l'honorable sénateur Cowan (*le 2 octobre 2014*).

ORDER OF REFERENCE

Extract from the *Journals of the Senate*, of Wednesday, October 29, 2014:

Resuming debate on the motion of the Honourable Senator Ngo, seconded by the Honourable Senator Ogilvie, for the second reading of Bill S-219, An Act respecting a national day of commemoration of the exodus of Vietnamese refugees and their acceptance in Canada after the fall of Saigon and the end of the Vietnam War.

The question being put on the motion, it was adopted.

The bill was then read the second time.

The Honourable Senator Martin moved, seconded by the Honourable Senator Nancy Ruth, that the bill be referred to the Standing Senate Committee on Human Rights.

The question being put on the motion, it was adopted.

ORDRE DE RENVOI

Extrait des *Journaux du Sénat* du mercredi 29 octobre 2014 :

Reprise du débat sur la motion de l'honorable sénateur Ngo, appuyée par l'honorable sénateur Ogilvie, tendant à la deuxième lecture du projet de loi S-219, Loi instituant une journée nationale de commémoration de l'exode des réfugiés vietnamiens et de leur accueil au Canada après la chute de Saïgon et la fin de la guerre du Vietnam.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu pour la deuxième fois.

L'honorable sénatrice Martin propose, appuyée par l'honorable sénatrice Nancy Ruth, que le projet de loi soit renvoyé au Comité sénatorial permanent des droits de la personne.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le greffier du Sénat,

Gary W. O'Brien

Clerk of the Senate

MINUTES OF PROCEEDINGS

OTTAWA, Thursday, October 30, 2014
(20)

[English]

The Standing Senate Committee on Human Rights met this day at 8:30 a.m., in room 9, Victoria Building, the chair, the Honourable Mobina S. B. Jaffer, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Andreychuk, Ataullahjan, Eaton, Eggleton, P.C., Jaffer, Nancy Ruth, Ngo and Tannas (8).

In attendance: Mark Palmer, Acting Procedural Clerk; Julia Nicol, Jean-Philippe Duguay, Analysts, Parliamentary Information and Research Service, Library of Parliament.

Also present: The official reporters of the Senate.

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Wednesday, October 29, 2014, the committee began its examination of Bill S-219, An Act respecting a national day of commemoration of the exodus of Vietnamese refugees and their acceptance in Canada after the fall of Saigon and the end of the Vietnam War.

WITNESS:

The Honourable Senator Thanh Hai Ngo, sponsor of the bill.

The chair made a statement.

The Honourable Senator Ngo made a statement and answered questions.

At 8:57 a.m., the committee suspended.

At 9:09 a.m., the committee resumed, and pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Tuesday, May 6, 2014, the committee continued its study to examine and report on how the mandates and practices of the UNHCR and UNICEF have evolved to meet the needs of displaced children in modern conflict situations, with particular attention to the current crisis in Syria. (*For the complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 9.*)

WITNESSES:

Refugees International:

Jeff Crisp, Senior Director for Policy and Advocacy (by video conference).

Mercy Corps:

Matt Streng, Senior Youth Development Advisor (by video conference).

Messrs. Crisp and Streng each made a statement and answered questions.

PROCÈS-VERBAUX

OTTAWA, le jeudi 30 octobre 2014
(20)

[Traduction]

Le Comité sénatorial permanent des droits de la personne se réunit aujourd'hui, à 8 h 30, dans la pièce 9 de l'édifice Victoria, sous la présidence de l'honorable Mobina S. B. Jaffer (*présidente*).

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Andreychuk, Ataullahjan, Eaton, Eggleton, C.P., Jaffer, Nancy Ruth, Ngo et Tannas (8).

Également présents : Mark Palmer, greffier à la procédure par intérim; ainsi que Julia Nicol et Jean-Philippe Duguay, analystes, Service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement.

Aussi présents : Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mercredi 29 octobre 2014, le comité commence son étude du projet de loi S-219, Loi instituant une journée nationale de commémoration de l'exode des réfugiés vietnamiens et de leur accueil au Canada après la chute de Saigon et la fin de la guerre du Vietnam.

TÉMOINS :

L'honorable sénateur Thanh Hai Ngo, parrain du projet de loi.

La présidente ouvre la séance.

L'honorable sénateur Ngo fait une déclaration et répond aux questions.

À 8 h 57, la séance est suspendue.

À 9 h 9, la séance reprend et, conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mardi 6 mai 2014, le comité poursuit son étude, en vue d'en faire rapport, sur la façon dont les mandats et les méthodes de l'UNHCR et de l'UNICEF ont évolué pour répondre aux besoins des enfants déplacés dans les situations de conflits contemporains, en prêtant une attention particulière à la crise qui secoue actuellement la Syrie. (*Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 9 des délibérations du comité.*)

TÉMOINS :

Refugees International :

Jeff Crisp, directeur principal, Politiques et défense des intérêts (par vidéoconférence).

Mercy Corps :

Matt Streng, conseiller principal, Développement des jeunes (par vidéoconférence).

MM. Crisp et Streng font chacun une déclaration et répondent aux questions.

At 10:04 a.m., the committee adjourned to the call of the chair.

ATTEST:

OTTAWA, Thursday, November 6, 2014
(21)

[English]

The Standing Senate Committee on Human Rights met this day at 8:04 a.m., in room 9, Victoria Building, the chair, the Honourable Mobina S. B. Jaffer, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Andreychuk, Ataullahjan, Eaton, Jaffer, Nancy Ruth, Ngo and Tannas (7).

In attendance: Mark Palmer, Acting Procedural Clerk; Julia Nicol, Jean-Philippe Duguay and Shauna Troniak, Analysts, Parliamentary Information and Research Service, Library of Parliament.

Also in attendance: The official reporters of the Senate.

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Thursday, February 27, 2014, the committee continued its study of the international mechanisms toward improving cooperation in the settlement of cross-border family disputes, including Canada's actions to encourage universal adherence to and compliance with the Hague Abductions Convention, and to strengthen cooperation with non-Hague State Parties with the purpose of upholding children's best interests. (*For the complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 3.*)

WITNESSES:

As an individual:

Nigel Lowe, Emeritus Professor, Cardiff Law School (by video conference).

Foreign Affairs, Trade and Development Canada:

Bill Crosbie, Assistant Deputy Minister and Legal Adviser;

Béatrice Maillé, Director General, Consular Policy;

Leeann McKechnie, Director General, Consular Operations Bureau.

Justice Canada:

Kathryn Sabo, General Counsel and Director, International Private Law Section;

Marie Riendeau, Counsel, International Private Law Section;

Sandra Zed Finless, Office of the Canadian Federal Central Authority for the Hague Convention on the Civil Aspects of International Child Abduction, Legal Services Unit at Foreign Affairs, Trade and Development Canada.

À 10 h 4, le comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

OTTAWA, le jeudi 6 novembre 2014
(21)

[Traduction]

Le Comité sénatorial permanent des droits de la personne se réunit aujourd'hui, à 8 h 4, dans la pièce 9 de l'édifice Victoria, sous la présidence de l'honorable Mobina S. B. Jaffer (*présidente*).

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Andreychuk, Ataullahjan, Eaton, Jaffer, Nancy Ruth, Ngo et Tannas (7).

Également présents : Mark Palmer, greffier à la procédure par intérim; Julia Nicol, Jean-Philippe Duguay et Shauna Troniak, analystes, Service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement.

Aussi présents : Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le jeudi 27 février 2014, le comité poursuit son étude sur les mécanismes internationaux visant à accroître la coopération pour régler les disputes familiales transfrontalières, notamment les efforts du Canada pour favoriser l'adhésion et la conformité universelles à la convention de la Haye sur l'enlèvement et renforcer la coopération avec les États non signataires, afin de défendre les intérêts des enfants. (*Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 3 des délibérations du comité.*)

TÉMOINS :

À titre personnel :

Nigel Lowe, professeur émérite, faculté de droit de l'Université de Cardiff (par vidéoconférence).

Affaires étrangères, Commerce et Développement Canada :

Bill Crosbie, sous-ministre adjoint et juriconsulte;

Béatrice Maillé, directrice générale, Politique consulaire;

Leeann McKechnie, directrice générale, Opérations consulaires.

Justice Canada :

Kathryn Sabo, avocate générale et directrice, Section du droit privé international;

Marie Riendeau, avocate, Section du droit privé international;

Sandra Zed Finless, avocate-conseil, Bureau de l'Administration centrale fédérale du Canada pour la Convention de la Haye sur les aspects civils de l'enlèvement international d'enfants, Direction des services juridiques au ministère des Affaires étrangères, du Commerce et du Développement.

Citizenship and Immigration Canada:

Laurie-Anne Kempton, Director of Foreign Operations,
Passport Program Integrity Branch;

Robert Stevenson, Operational Coordinator for Perimeter
Implementation, Strategic Projects Office.

Canada Border Services Agency:

Calvin Christiansen, Director General, National Border
Operations Centre.

The chair made a statement.

Mr. Lowe made a statement and answered questions.

At 9:04 a.m., the committee suspended.

At 9:08 a.m., the committee resumed.

Mr. Crosbie, Ms. Sabo, Ms. Kempton and Mr. Christiansen
each made a statement and, together with Ms. Maillé,
Ms. McKechnie, Ms. Riendeau, Ms. Zed Finless and
Mr. Stevenson, answered questions.

At 9:58 a.m., the committee adjourned to the call of the chair.

ATTEST:

Citoyenneté et Immigration Canada :

Laurie-Anne Kempton, directrice des opérations à l'étranger,
Direction générale de l'intégrité du Programme de
passeport;

Robert Stevenson, coordinateur opérationnel du Plan d'action
sur le périmètre, Bureau des projets stratégiques.

Agence des services frontaliers du Canada :

Calvin Christiansen, directeur général. Centre national des
opérations frontalières.

Le président ouvre la séance.

M. Lowe fait une déclaration et répond aux questions.

À 9 h 4, la séance est suspendue.

À 9 h 8, la séance reprend.

M. Crosbie, Mme Sabo, M. Kempton et M. Christiansen
font chacun une déclaration puis, avec Mme Maillé,
Mme McKechnie, Mme Riendeau, Mme Zed Finless et
M. Stevenson, répondent aux questions.

À 9 h 58, le comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation de la
présidence.

ATTESTÉ :

Le greffier du comité,

Adam Thompson

Clerk of the Committee

EVIDENCE

OTTAWA, Thursday, October 30, 2014

The Standing Senate Committee on Human Rights, to which was referred Bill S-219, An Act respecting a national day of commemoration of the exodus of Vietnamese refugees and their acceptance in Canada after the fall of Saigon and the end of the Vietnam War, met this day at 8:30 a.m. to give consideration to the bill; and to examine and report on how the mandates and practices of the UNHCR and UNICEF have evolved to meet the needs of displaced children in modern conflict situations, with particular attention to the current crisis in Syria.

Senator Mobina S. B. Jaffer (*Chair*) in the chair.

[*English*]

The Chair: Honourable senators, welcome to the twentieth meeting of the Standing Senate Committee on Human Rights during the Second Session of the Forty-First Parliament.

[*Translation*]

Our committee has been mandated by the Senate to study issues pertaining to human rights, both in Canada and abroad. My name is Mobina Jaffer, and I am the chair of this committee. I am pleased to welcome you to this meeting.

[*English*]

Before I continue, I would like my colleagues to introduce themselves, and I will start with our deputy chair, Senator Ataullahjan.

Senator Ataullahjan: Senator Salma Ataullahjan from Ontario.

Senator Eaton: Good morning. Senator Nicky Eaton from Ontario.

Senator Tannas: Scott Tannas from Alberta.

Senator Nancy Ruth: Nancy Ruth from Toronto.

The Chair: Thank you, senators. Today we are looking at Bill S-219, An Act respecting a national day of commemoration of the exodus of Vietnamese refugees and their acceptance in Canada after the fall of Saigon and the end of the Vietnam War.

This bill was introduced in the Senate by Senator Ngo, who is originally from Vietnam, and he's the sponsor of this bill. We have him as the first witness this morning. Senator Ngo, may I please ask you to make your remarks.

Hon. Thanh Hai Ngo, sponsor of the bill: Thank you, Madam Chair.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le jeudi 30 octobre 2014

Le Comité sénatorial permanent des droits de la personne, auquel a été renvoyé le projet de loi S-219, Loi instituant une journée nationale de commémoration de l'exode des réfugiés vietnamiens et de leur accueil au Canada après la chute de Saigon et la fin de la guerre du Vietnam, se réunit aujourd'hui, à 8 h 30, pour étudier le projet de loi et étudier, pour en faire rapport, la façon dont les mandats et les méthodes de l'UNHCR et de l'UNICEF ont évolué pour répondre aux besoins des enfants déplacés dans les situations de conflits contemporains, en prêtant une attention particulière à la crise qui se secoue actuellement la Syrie.

La sénatrice Mobina S. B. Jaffer (*présidente*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

La présidente : Chers collègues, bienvenue à la 20^e séance de la deuxième session de la 41^e législature du Comité sénatorial permanent des droits de la personne.

[*Français*]

Le Sénat a confié à notre comité le mandat d'examiner les questions liées aux droits de la personne au Canada et à l'étranger. Je m'appelle Mobina Jaffer, et je suis la présidente du comité. J'ai l'honneur de vous souhaiter la bienvenue à cette réunion.

[*Traduction*]

Avant de poursuivre, j'invite mes collègues à se présenter, en commençant par la vice-présidente du comité, la sénatrice Ataullahjan.

La sénatrice Ataullahjan : Je suis la sénatrice Salma Ataullahjan, de l'Ontario.

La sénatrice Eaton : Bonjour. Je suis la sénatrice Nicky Eaton, de l'Ontario.

Le sénateur Tannas : Scott Tannas, de l'Alberta.

La sénatrice Nancy Ruth : Nancy Ruth, de Toronto.

La présidente : Merci, chers collègues. Aujourd'hui nous examinons le projet de loi S-219, Loi instituant une journée nationale de commémoration de l'exode des réfugiés vietnamiens et de leur accueil au Canada après la chute de Saigon et la fin de la guerre du Vietnam.

Ce projet de loi a été déposé au Sénat par son auteur, le sénateur Ngo, d'origine vietnamienne, qui sera notre premier témoin, ce matin. Sénateur Ngo, puis-je vous demander de nous faire entendre vos observations.

L'honorable Thanh Hai Ngo, parrain du projet de loi : Merci, madame la présidente.

Honourable senators, I am pleased to be here this morning to speak about Bill S-219, An Act respecting a national day of commemoration of the exodus of Vietnamese refugees and their acceptance in Canada after the fall of Saigon and the end of the Vietnam War.

It is with great appreciation that I appear before you with the hope of earning your support for this commemorative bill that seeks to recognize April 30 as the day marking the end of the fall of Saigon, commemorating the Vietnamese boat people's saga, and recognizing the fundamental role played by Canadians who welcomed thousands of Vietnamese refugees with open arms. As I expand on these important things, I hope to shed light on how meaningful the recognition of this important day would be for Canada and the 300,000 Vietnamese Canadians who trace their roots and history to the boat people saga.

I am confident that this commemoration day would bring the attention of all Canadians to the events and the suffering that followed the fall of Saigon after the Vietnam War in 1975. It would also shed light on the fundamental role that Canadians played in rescuing and welcoming thousands of the Vietnamese refugees who now proudly celebrate their heritage and freedom in Canada.

The Vietnam War was driven by opposing ideologies between two very different political systems. This prolonged struggle between North and South Vietnam was an attempt by the communist north to invade the democratic south in order to bring South Vietnam under its rule. After long battles and endless losses for both sides of the war, the fall of Saigon took place with the capture of the capital of South Vietnam by the People's Army of North Vietnam and the National Liberation Front on April 30, 1975. This dark day marked the end of the Vietnam War and the beginning of the communist state ruled by a one-party communist regime.

For Canadians of Vietnamese origin and for the wide Vietnamese diaspora now living abroad, April 30 depicts the day when South Vietnam fell and the beginning of their journey to freedom. After the Vietnam War, over 65,000 Vietnamese were executed and over 1 million Vietnamese were sent to prison and re-education camps, where it is estimated that around 165,000 died because of retribution by North Vietnamese communists.

The years following the fall of Saigon, from 1975 to 1996, were known to be the largest mass migration in modern history, with more than 1.5 million people leaving their war-torn country in search for freedom. What was unique about the Vietnamese exodus was that, unlike most other forced migration that often displace through mountains and deserts, the only route for escape for Vietnamese fleeing the country was by navigating the sea. This is why this group of refugees has become known to the world as the "boat people."

Chers collègues, je suis heureux de vous parler du projet de loi S-219, Loi instituant une journée nationale de commémoration de l'exode des réfugiés vietnamiens et de leur accueil au Canada après la chute de Saigon et la fin de la guerre du Vietnam.

C'est avec beaucoup de reconnaissance que je compare devant vous, dans l'espoir d'obtenir votre appui pour ce projet de loi commémoratif qui vise à faire reconnaître le 30 avril comme journée marquant la fin de la chute de Saigon et l'histoire mouvementée des réfugiés vietnamiens de la mer, et reconnaissant le rôle fondamental des Canadiens qui ont accueilli à bras ouverts des milliers de ces réfugiés. En parlant de ces faits importants, j'espère éclairer le sens qu'aurait la reconnaissance de cette journée importante pour le Canada et les 300 000 Vietnamo-Canadiens dont les racines et l'histoire remontent jusqu'à l'épisode de ces réfugiés.

J'ai bon espoir que cette journée commémorative attirera l'attention de tous les Canadiens sur les événements et les souffrances qui ont suivi la chute de Saigon après la guerre du Vietnam, en 1975. Elle éclairera aussi le rôle fondamental des Canadiens dans le sauvetage et l'accueil de milliers de réfugiés vietnamiens qui, aujourd'hui, célèbrent fièrement leur patrimoine et leur liberté au Canada.

La guerre du Vietnam a été conduite au nom d'idéologies opposées, entre deux systèmes politiques très différents. La lutte prolongée entre le Vietnam du Nord et le Vietnam du Sud a résulté de la tentative des communistes du Nord, d'envahir le Sud démocratique pour l'assujettir. Après de longues batailles et des pertes innombrables des deux côtés, Saigon, la capitale du Vietnam du Sud, est finalement tombée, le 30 avril 1975, capturée par l'Armée populaire vietnamienne nordiste et le Front national de libération. Cette sombre date marque la fin de la guerre du Vietnam et le début de l'État dirigé par un régime communiste à parti unique.

Pour les Canadiens d'origine vietnamienne et la nombreuse diaspora vietnamienne, le 30 avril rappelle la chute du Vietnam du Sud et le début de la fuite vers la liberté. Après la guerre du Vietnam, plus de 65 000 Vietnamiens ont été exécutés et plus d'un million d'autres ont été jetés en prison ou envoyés dans des camps de rééducation, où on estime que les châtiments infligés par les communistes du Nord en ont tué 165 000.

La période de 1975 à 1996 qui suit la chute de Saigon coïncide avec la plus grande migration de masse de l'histoire moderne, alors que plus de 1,5 million d'habitants quittent leur pays déchiré par la guerre pour trouver la liberté. Dans cet exode, qui se distingue des autres migrations forcées qui traversent souvent des montagnes et des déserts, la mer offre la seule issue aux Vietnamiens en fuite. Voilà pourquoi on les connaît dans le monde entier sous l'appellation de « boat people », les réfugiés de la mer.

Many Vietnamese people had to sail in rickety, broken boats from the South China Sea, where they faced constant, unimaginable peril. They had to navigate not only through deadly storms but also through disease and starvation. The primary causes of death of the boat people was drowning, attacks by pirates, murder or by being sold into slavery or prostitution. According to the United Nations High Commissioner for Refugees, over 250,000 people perished in the seas looking for freedom.

Honourable colleagues, Bill S-219 is not only about commemorating the refugees that lost their lives during the exodus; it is also a recognition and an expression of gratitude to Canada for welcoming so many refugees with open arms.

With the passing years, Canada's role during the post-Vietnam War era has often been forgotten. This is truly unfortunate, because without the warm and caring effort of thousands of Canadians and without the leadership, support and cooperation of federal, provincial and municipal governments, as well as Canadians, international refugee agencies, non-governmental organizations and religious groups, the movement of such a large number of people under such urgent and difficult circumstances would not have been possible.

Some countries turned the boat people away, even when their boat of refugees managed to reach land. So these refugees often had to travel further away from their homeland and settle in Canada, France, Australia, United States and the United Kingdom. The United States accepted 823,000 refugees. Britain accepted 19,000; France accepted 96,000; and Australia and Canada accepted 137,000 each.

Following the growing migration of Vietnamese refugees, Canada developed a private sponsorship program, where it would seek the assistance of voluntary organizations, churches and groups of at least five adult citizens who could sponsor and provide for a refugee's family through their church for a year. For each person they sponsored, the government accepted another refugee under its own care.

In July 1979, the Canadian government, under then Prime Minister Joe Clark, made the historic announcement of a target figure of 50,000 Vietnamese refugees to be admitted to Canada by the end of 1980. In February 1980, the government then announced that the admittance figure would be increased from 50,000 to 60,000.

[Translation]

Following the fall of Saigon in 1975, thousands of Canadians opened their homes and their hearts to more than 60,000 Vietnamese refugees who desperately needed a place to rebuild their lives. Canadians from all walks of life showed no hesitation in answering the call and contributing to the huge international effort to find safe havens for those refugees.

Beaucoup de Vietnamiens ont été forcés de naviguer dans des bateaux délabrés de la mer de Chine méridionale où ils ont dû affronter un péril constant et inimaginable. Non seulement a-t-il fallu qu'ils traversent des tempêtes mortelles, mais ils ont aussi dû affronter la maladie et la famine. Noyades, attaques des pirates, meurtres, réduction en esclavage ou prostitution forcée, pour lesquels certains ont été vendus, voilà ce qu'ont été les principales causes de leur mortalité. D'après le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, plus de 250 000 sont morts en mer pendant leur quête de liberté.

Chers collègues, le projet de loi S-219 ne vise pas seulement à commémorer les réfugiés morts pendant l'exode, mais aussi l'accueil à bras ouverts que le Canada a réservé à tant de réfugiés et à exprimer leur gratitude.

Au fil des ans, le rôle du Canada après la guerre du Vietnam a souvent été oublié. C'est vraiment malheureux, parce que, sans la chaleur et la sollicitude de milliers de Canadiens et sans le leadership, l'appui et la coopération des autorités fédérales, provinciales et municipales, ainsi que des Canadiens, des organismes internationaux pour les réfugiés, des organisations non gouvernementales et des groupes religieux, le déplacement de tant de personnes, dans des circonstances aussi urgentes et aussi difficiles aurait été impossible.

Certains pays ont fermé la porte aux réfugiés de la mer, même quand leurs bateaux parvenaient à s'y rendre. C'est pourquoi ces réfugiés ont souvent dû s'éloigner de plus en plus de leur patrie et s'établir au Canada, en France, en Australie, aux États-Unis et au Royaume-Uni. Les États-Unis en ont accepté 823 000; la Grande-Bretagne, 19 000; la France, 96 000; l'Australie et le Canada, 137 000 chacun.

Après la migration d'un nombre de plus en plus grand de réfugiés vietnamiens, le Canada a élaboré un programme de parrainages privés, par lequel il cherchait à obtenir l'aide d'organisations de bénévoles, d'églises et de groupes constitués d'au moins cinq citoyens adultes qui pouvaient parrainer une famille de réfugiés et subvenir à leurs besoins, par l'entremise de leur église pendant un an. Pour chaque réfugié ainsi parrainé, le gouvernement en acceptait un autre, aux soins duquel il subvenait.

En juillet 1979, le gouvernement canadien, par le premier ministre Joe Clark, faisait l'annonce historique d'un objectif de 50 000 réfugiés vietnamiens qu'il se proposait d'admettre au Canada avant la fin de 1980. En février 1980, il annonçait que l'objectif était porté à 60 000.

[Français]

Après la chute de Saigon en 1975, des milliers de Canadiens ont ouvert leur foyer et leur cœur à plus de 60 000 réfugiés vietnamiens qui avaient désespérément besoin d'un endroit pour reconstruire leur vie. Des Canadiens de tous les horizons ont répondu à l'appel sans hésiter pour participer à cet immense effort international visant à trouver des lieux d'asile pour ces réfugiés.

Of the 60,000 refugees taken in by Canada between 1979 and 1980, about 26,000 were sponsored by the government, and 34,000 were hosted by private organizations, individuals and relatives. Over the course of the next decade — from 1982 to 1991 — more than 80,000 Vietnamese refugees came to Canada.

In 1986, the United Nations High Commissioner for Refugees awarded the Nansen Refugee Award to the people of Canada for their major and sustained contribution to the cause of refugees. The United Nations High Commissioner for Refugees awarded Canadians the Nansen Award for the extraordinary efforts they invested in helping Indochinese refugees. This was the only time an entire country received the award.

Without the generosity and humanity of Canadians, I never could have had what I have today — an opportunity to live in a great country where I can benefit from freedom and democracy, and defend them without fearing for my life.

[English]

Bill S-219 would not only remember the sufferings that followed the fall of Saigon; it will also commemorate the achievements of Vietnamese-Canadians concurrently to highlight their new chapter in Canada.

For the past 39 years, every year, on April 30, Vietnamese-Canadians gather to remember a day of loss of their country and a new beginning. We remember April 30 as Black April Day because it represents the sad day we lost our country, our family, our friends, our home, our freedom and our democratic rights. It also commemorates a day of loss and grief.

I myself arrived in Canada with other Vietnamese refugees in a moment of great need. Canada welcomed us after we lived through a devastating war, suffered in refugee camps, and endured long boat trips to escape a place we could no longer call home. Like many others, I had to struggle and work hard to establish myself and my family in a new environment.

The Vietnamese boat people who escaped from Vietnam after the conflict have had an immense and positive impact on Canada. Vietnamese immigrants and refugees integrated quickly and extremely well into the fabric of their new homeland. They now proudly contribute to the Canadian multicultural mosaic.

My honourable colleagues, the Vietnamese-Canadians' journey and arrival to Canada are part of our national heritage. Since their establishment, they have made immense economic contribution to their adopted country. Many of them are now lawyers, doctors, judges, movie directors, artists, journalists and so on. Canada is now home to more than 300,000 Vietnamese-Canadians, 100,000 in the GTA alone, now with three proud generations who celebrate an important heritage in a great nation.

Sur les 60 000 réfugiés canadiens accueillis au Canada entre 1979 et 1980, environ 26 000 ont été parrainés par le gouvernement, tandis que 34 000 ont été accueillis par des organismes privés et des particuliers, et par des membres de leur parenté. Au cours de la décennie suivante, c'est-à-dire à partir de 1982 jusqu'à 1991, plus de 80 000 autres sont entrés au Canada.

En 1986, le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés a décerné la distinction Nansen au peuple canadien pour sa contribution importante et soutenue à la cause des réfugiés. Cette distinction a été accordée par le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés aux Canadiens pour les efforts extraordinaires qu'ils ont déployés en faveur des réfugiés d'Indochine; c'est la seule fois qu'un pays entier ait reçu cette distinction.

Sans la générosité et l'humanité des Canadiens, je n'aurais jamais pu avoir ce que j'ai aujourd'hui, c'est-à-dire la chance de vivre dans un magnifique pays où je peux bénéficier de la liberté et de la démocratie, et les défendre sans craindre pour ma vie.

[Traduction]

Le projet de loi S-219 ne commémore pas seulement les souffrances qui ont suivi la chute de Saigon, mais, aussi, les accomplissements des Vietnamo-Canadiens, pour souligner leur nouvelle vie au Canada.

Chaque année, le 30 avril, les Vietnamo-Canadiens se sont réunis pendant 39 ans pour se rappeler le deuil de leur pays et leur nouveau début ici. Cette date, pour nous, est le Jour de l'Avril noir, parce qu'il représente le triste jour où nous avons perdu notre pays, notre famille, nos amis, notre foyer, notre liberté et nos droits démocratiques. Ce jour commémore aussi une journée de pertes et de chagrins.

Moi-même, je suis arrivé au Canada en compagnie d'autres réfugiés vietnamiens, dans un moment de grande nécessité. Le Canada nous a accueillis après une guerre dévastatrice, des séjours douloureux dans des camps de réfugiés et de longs déplacements en bateau pour nous échapper d'un endroit que nous ne pouvions plus appeler notre patrie. Comme beaucoup d'autres, il nous a fallu nous démener et travailler fort pour nous établir, ma famille et moi, dans un nouveau milieu.

Les réfugiés de la mer qui se sont échappés du Vietnam après la guerre ont eu un apport immense et positif pour le Canada. Les immigrants et les réfugiés vietnamiens se sont intégrés rapidement et extrêmement bien dans leur nouvelle patrie. Ils contribuent maintenant fièrement à la mosaïque multiculturelle canadienne.

Chers collègues, la quête des Vietnamo-Canadiens et leur arrivée au Canada font partie de notre patrimoine national. Depuis leur installation, ils ont eu un apport économique immense pour leur pays d'adoption. Beaucoup sont avocats, médecins, juges, réalisateurs de films, artistes, journalistes et ainsi de suite. Plus de 300 000 Vietnamo-Canadiens vivent au Canada, 100 000 dans la seule région du Grand Toronto métropolitain, et ce sont trois générations fières de célébrer ce patrimoine important dans un grand pays.

Without Canada's generosity and humanity, neither myself nor thousands of Vietnamese refugees could ever have achieved what we have today. We are now allowed to live in a beautiful country where we can enjoy freedom and democracy as proud Canadians.

In closing, this bill officially recognizing April 30 provides Vietnamese-Canadians with an opportunity to remember the suffering of their past, allowing them to officially express gratitude to Canada, and enabling them to advocate on behalf of those in Vietnam who don't enjoy the basic human rights and religious freedom we enjoy here.

In 2015, the Vietnamese-Canadian community will celebrate the fortieth anniversary of the boat people's resettlement to Canada. It is my hope to have this bill passed in time to acknowledge their milestone celebration.

Finally, I would like to share, and I wish to share, that I intend to move amendments to this bill in this committee at the appropriate date. After careful consultation and consideration, I believe it is appropriate to change the short title of this bill from "Black April Day" to "Journey to Freedom Day."

[Translation]

I believe it is appropriate to change the French title of the bill from "Jour de l'Avril noir" to "Journée du parcours vers la liberté."

[English]

These amendments would illustrate the gratefulness Vietnamese-Canadians express towards Canada and acknowledge the will and courage of the boat people.

Indeed, April 30 depicts a dark day that shook the world and forced millions of Vietnamese to leave their war-torn home in search of safety and freedom. However, I believe these amendments would bring focus to the hundreds of thousands of Vietnamese boat people who lost their lives at sea in an attempt to pursue freedom.

Honourable senators, freedom isn't free, and the boat people paid for their freedom with their perilous journey.

It is with these brief comments I humbly ask for your support as we move Bill S-219 forward to recognize Vietnamese-Canadian heritage.

Thank you very much. It will be my pleasure to answer your questions.

The Chair: Thank you very much for your presentation.

Senator Ataullahjan: Thank you, Senator Ngo, for being here. I wanted to ask you about Project 4000. The City of Ottawa recognized Black April Day this year due to its involvement in Project 4000 in the early 1980s. What is Project 4000 and what effect has it on the city of Ottawa today?

Sans la générosité et l'humanité du Canada, des milliers de réfugiés vietnamiens, moi compris, n'auraient jamais pu obtenir ce que nous avons aujourd'hui. Nous pouvons maintenant vivre dans un magnifique pays où nous pouvons jouir fièrement, comme Canadiens, de la liberté et de la démocratie.

En conclusion, ce projet de loi, en reconnaissant le 30 avril, donne aux Vietnamo-Canadiens l'occasion de se souvenir des souffrances de leur passé, d'exprimer officiellement leur gratitude pour le Canada et de plaider en faveur des Vietnamiens qui ne jouissent pas des droits humains fondamentaux et de la liberté religieuse comme nous ici.

En 2015, collectivement, les Vietnamo-Canadiens célébreront le 40^e anniversaire de l'établissement des réfugiés vietnamiens de la mer au Canada. J'ai bon espoir de faire adopter ce projet de loi à temps pour reconnaître leur célébration historique.

Enfin, je tiens à vous annoncer que j'ai l'intention de proposer au comité un amendement au projet de loi, à une date convenable. En effet, après consultations et prise en considération prudentes, je crois qu'il convient de modifier le titre abrégé du projet de loi pour y remplacer l'expression « Jour de l'Avril noir » par « Journée du parcours vers la liberté ».

[Français]

Je crois qu'il conviendrait de remplacer le titre en français de « Jour de l'Avril noir » par celui de « Journée du parcours vers la liberté ».

[Traduction]

Cette modification soulignerait la gratitude des Vietnamo-Canadiens pour le Canada et elle reconnaîtrait la volonté et le courage des réfugiés de la mer.

En effet, le 30 avril correspond à une sombre journée qui a ébranlé le monde et obligé des millions de Vietnamiens à quitter leur patrie déchirée par la guerre pour trouver ailleurs la sécurité et la liberté. Cependant, je crois que cette modification rappellerait à notre mémoire les centaines de milliers de réfugiés vietnamiens morts en mer en essayant d'obtenir la liberté.

Chers collègues, la liberté n'est pas gratuite, et les réfugiés de la mer, pour l'acquérir, ont dû vaincre des périls.

C'est par ces brèves observations que je demande humblement votre appui pour adopter le projet de loi S-219 visant à reconnaître le patrimoine vietnamo-canadien.

Merci beaucoup. Je serai heureux de répondre à vos questions.

La présidente : Je vous remercie beaucoup pour votre exposé.

La sénatrice Ataullahjan : Merci, sénateur Ngo, d'être ici. Je tenais à vous questionner sur le projet 4000. La Ville d'Ottawa a reconnu, cette année, le Jour de l'Avril noir, en raison de sa participation au projet 4000, au début des années 1980. En quoi a consisté ce projet, et quel effet a-t-il, aujourd'hui, sur la ville d'Ottawa?

Senator Ngo: Thank you for your question. Project 4000 is a project spearheaded by former mayor Marion Dewar. At that time we had the boat people arriving with such mass migrations, and the City of Ottawa, including other cities in Canada, accepted 4,000.

What we had to do first was to find churches, non-profit organizations and private sponsors to sponsor these people. The Government of Canada accepted them with the condition that for each family sponsored privately by a church or non-profit organization, or by ordinary Canadians, the Government of Canada would accept another refugee family. If you sponsored one family, the Canadian government would accept another family under its own care.

At that time I was the president of the Vietnamese association in Ottawa. I even travelled to Almonte and talked to the churches, to the priests, to the ministers and so on and asked them to sponsor Vietnamese refugees at that time.

With the 4,000 people at that time and the population of the city of Ottawa at that time, the number of the Vietnamese increased up to about 6,000 to 10,000 people. But later on, because of the work and job situation, more of them moved to Toronto. The older generation like us moved to Montreal because we speak French, and, at that time, I think it only 1 or 2 per cent went to Alberta and British Columbia.

Senator Eggleton: You mentioned changes. You did spell out one of them, which a more positive title for the bill. Are there any other changes you are proposing?

Senator Ngo: No, I didn't say anything political in the preamble; I just referred to the suffering of the Vietnamese refugees, the recognition of their journey, the recognition of the Canadian government, and so on. The Vietnamese diaspora overseas call April 30 "Black April Day" because "black" means the darkest day of their lives. They don't know anything else so they call it "Black April Day." When I spoke to them about introducing the bill, they said to do it as "Black April Day" because everybody knows about it. I told them that the bill is only not for the Vietnamese diaspora but also for the Canadian people.

After consultations I asked if we should change it to "Journey to Freedom Day" because we escaped and we have our freedom here in Canada? I think they all agreed that it was a good term. So anywhere we have the words "Black April Day" in the title, it will be changed to "Journey to Freedom Day."

Senator Eggleton: Yes, "Journey to Freedom." It seems to be encompassing other refugees perhaps at other times. Is it part of your intention here to make this more recognition of refugees and the plight of refugees in general? There have been other circumstances in Canadian history where we have taken in large

Le sénateur Ngo : Je vous remercie pour votre question. Le projet 4000, mené à l'époque par la mairesse Marion Dewar, alors que les réfugiés de la mer arrivaient en grand nombre, a fait que la Ville d'Ottawa, y compris d'autres grandes villes canadiennes, en a accepté 4 000.

Tout d'abord, il a fallu trouver des églises, des organismes sans but lucratif et des particuliers pour parrainer ces arrivants. Le gouvernement du Canada les a acceptés à la condition que, pour chaque famille ainsi acceptée, une autre serait parrainée à titre privé par une église ou une organisation sans but lucratif ou par des Canadiens ordinaires. Si vous aviez parrainé une famille, le gouvernement en acceptait une autre, à ses propres frais.

À l'époque, j'étais le président de l'association vietnamienne à Ottawa. Je suis même allé à Almonte pour m'adresser aux églises, aux prêtres, aux ministres et ainsi de suite, leur demander de parrainer des réfugiés vietnamiens.

Ces 4 000 personnes et la population de la ville d'Ottawa, à la même époque... le nombre de Vietnamiens est passé à environ 6 000 à 10 000 personnes. Mais, plus tard, à cause de la situation de l'emploi, beaucoup sont allés s'installer à Toronto. La vieille génération, comme la mienne, s'est installée à Montréal, parce que nous parlions français, et je pense que, à l'époque, seulement 1 ou 2 p. 100 de réfugiés sont allés s'installer en Alberta et en Colombie-Britannique.

Le sénateur Eggleton : Vous avez parlé de modifications. Vous nous en avez dévoilé une, qui donne au titre du projet de loi un ton plus positif. Proposez-vous d'autres modifications?

Le sénateur Ngo : Non. Dans le préambule, je n'ai tenu aucun propos politique; j'ai seulement fait allusion aux souffrances des réfugiés vietnamiens, à la reconnaissance de leurs déplacements, de l'apport du gouvernement canadien, et ainsi de suite. La diaspora vietnamienne appelle le 30 avril le Jour de l'Avril noir, parce que c'est la journée la plus sombre de la vie de ses membres. C'est la seule appellation qu'elle connaît pour cette journée. Quand j'ai parlé de mon projet de faire adopter cette loi, ses membres ont préconisé le « Jour de l'Avril noir » parce que tout le monde sait de quoi il s'agit. Je leur ai dit que le projet de loi ne visait pas seulement la diaspora vietnamienne mais aussi le peuple canadien.

Après consultations, j'ai demandé si nous devions plutôt parler, dans le projet de loi, de « Journée du parcours vers la liberté », parce que nous avons fui et nous avons gagné notre liberté ici, au Canada. Je pense que tous étaient d'accord. On remplacera donc partout l'expression « Jour de l'Avril noir » figurant dans le titre, par « Journée du parcours vers la liberté ».

Le sénateur Eggleton : Oui. « Journée du parcours vers la liberté », cette expression semble englober d'autres réfugiés, peut-être d'autres époques. Avez-vous l'intention de mieux faire reconnaître les réfugiés et leur détresse en général? Dans son histoire, notre pays a-t-il accueilli de nombreux réfugiés à la fois.

numbers of groups of people who are refugees. I don't know that we have named any days for those, so is this an opportunity here to make this broader and inclusionary?

Senator Ngo: Thank you for your question, senator. This was particularly for the recognition of the Vietnamese refugees. The day they started is April 30. They have this exact date because that's the date they lost the country.

Senator Eggleton: Right.

Senator Ngo: Other refugees have a continual influx. They leave daily, for example, in Libya and Syria. They don't have an exact day for their departure. This bill reflects the situation for the Vietnamese diaspora in Canada and overseas.

Senator Eaton: Senator Ngo, did you come over in 1975? Were you a boat person?

Senator Ngo: Unfortunately, the boat people started only in 1979. I came here in 1975. I came here as a refugee. I was in Bangkok at that time. I worked for the Vietnamese embassy in Bangkok. After the fall of the government, however, we became stateless; there was no recognition by the government, or whatever. I stayed there until May 27.

From April 30 to May 27, I am the person who went to the Thai ports where the boats escaped from Vietnam came. I helped them to secure their landing rights and to ensure that the Thai government would accept them temporarily, because at that time even the Thai government didn't know what to do with the Vietnamese refugees. I communicated with the Thai government officials and asked them to accept them as they were and then we would proceed from there.

At that time, the majority of the Vietnamese escaped to Bangkok, to Thailand. After that they went to Malaysia, Indonesia, the Philippines, Hong Kong and Singapore.

The Chair: Senator Ngo, as you are aware, we have had a number of people write to us about issues on this bill. One of the things we have been asked is: Will this affect our relationships with Vietnam?

Senator Ngo: The diplomatic relations between Canada and Vietnam have existed since 1974, when the government of former Prime Minister Pierre Elliott Trudeau recognized the existence of North Vietnam, although in 1973 Canada was one of the countries in the Paris Accord.

This bill has nothing to do with the diplomatic relationships between Canada and Vietnam. If you read the preamble, you will see that I tried my best and did not put anything political in there regarding Vietnam and Canada. I just said let's recognize the exodus the Vietnamese people and the sufferance, the loss at sea, and so on. I never put anything political in this bill.

If someone is saying that it will harm diplomatic relations between Canada and Vietnam, well, the people who oppose the bill by saying that mostly come from the Vietnamese embassy in

J'ignore si nous leur avons consacré des journées spéciales. Est-ce donc une occasion pour élargir la portée de la commémoration, pour n'écarter personne?

Le sénateur Ngo : Je vous remercie de votre question. C'était particulièrement pour la reconnaissance des réfugiés vietnamiens. Le premier jour de leur départ est le 30 avril. Ce jour-là correspond à la date à laquelle ils ont perdu leur pays.

Le sénateur Eggleton : D'accord.

Le sénateur Ngo : D'autres réfugiés arrivent de façon continue. Ils partent chaque jour, par exemple, de Libye et de Syrie. Aucune date précise ne correspond à leur départ. Ce projet de loi traduit la situation de la diaspora vietnamienne au Canada et à l'étranger.

La sénatrice Eaton : Sénateur Ngo, êtes-vous arrivé en 1975? Étiez-vous un réfugié de la mer?

Le sénateur Ngo : Malheureusement, les premiers réfugiés de la mer ne datent que de 1979. Je suis arrivé ici en 1975. J'étais réfugié. Je venais de Bangkok, où je travaillais à l'ambassade du Vietnam. Après la chute du gouvernement, cependant, nous sommes devenus apatrides; nous n'avons pas été reconnus par le gouvernement ni aucune autre autorité. Je suis demeuré là-bas jusqu'au 27 mai.

Du 30 avril au 27 mai, j'ai visité les ports thaïs. C'est là qu'arrivaient les bateaux qui s'étaient enfuis du Vietnam. J'ai aidé ces réfugiés à obtenir leur droit d'escale et à les faire recevoir temporairement par le gouvernement thaï, qui, même lui, alors, ne savait que faire des réfugiés vietnamiens. J'ai demandé aux fonctionnaires thaïs de les accepter dans la situation où ils se trouvaient, après quoi nous verrions ce qu'il faudrait faire.

À l'époque, la majorité des Vietnamiens se sont enfuis vers Bangkok, vers la Thaïlande. Après, ils sont allés en Malaisie, en Indonésie, aux Philippines, à Hong Kong et à Singapour.

La présidente : Sénateur Ngo, comme vous savez, nous avons reçu du courrier sur le projet de loi. On y demandait notamment s'il modifiera nos relations avec le Vietnam.

Le sénateur Ngo : Les relations diplomatiques entre le Canada et le Vietnam existent depuis 1974, lorsque le gouvernement de l'ancien premier ministre Pierre Elliott Trudeau a reconnu l'existence du Nord-Vietnam, bien qu'en 1973, le Canada était l'un des pays dans l'Accord de Paris.

Le projet de loi n'a rien à voir avec les relations diplomatiques entre le Canada et le Vietnam. Si vous lisez le préambule, vous constaterez que j'ai fait de mon mieux et que je n'ai inclus aucun élément politique lié au Vietnam et au Canada. J'ai seulement dit qu'il serait bien de reconnaître l'exode du peuple vietnamien et leurs souffrances, les pertes en mer, et cetera. Je n'ai inclus aucun élément politique dans le projet de loi.

Si une personne soutient que mon projet de loi portera préjudice aux relations diplomatiques entre le Canada et le Vietnam, eh bien, les gens qui s'opposent au projet de loi en disant

Canada. They also had an interview in *Embassy* newspaper and everything they said in that article is not true. If you look at the bill, I didn't mention hatred or the atrocity of the North Vietnamese toward the Vietnamese people in South Vietnam; I didn't touch on any of that. If they said that, I don't think it's true.

The Chair: Can I ask you to elaborate on passing this bill? What will it mean for the community? What's the importance to the Vietnamese community?

Senator Ngo: For the Vietnamese community, it will acknowledge the day that they lost the country, the day they left Vietnam to come to Canada and the day Canada accepted them with open arms.

Basically, this is the day when all the Vietnam refugees will think, "I'm the lucky one because I came here and Canada accepted me with open arms." They wish to express their gratitude to Canada, and so on. Those are the things that the Vietnamese people would like to express and they have done it every single year.

The Chair: Senator Ngo, I want to thank you for your presentation and for taking this initiative. I'm sure we will hear again from you. Thank you very much for your presentation.

cela viennent surtout de l'ambassade du Vietnam au Canada. Ces gens ont également donné une entrevue dans le journal *Embassy* et tout ce qu'ils ont dit dans cet article est faux. Si vous examinez le projet de loi, vous constaterez que je n'ai pas mentionné la haine ou les atrocités des Nord-Vietnamiens à l'égard des habitants du Vietnam du Sud; je n'ai pas abordé ce sujet. S'ils ont dit cela, je pense que ce n'est pas vrai.

La présidente : Pourriez-vous nous en dire plus sur l'adoption du projet de loi? Que signifiera-t-il pour la communauté? Quelle est l'importance du projet de loi pour la communauté vietnamienne?

Le sénateur Ngo : Il reconnaîtra le jour où les membres de la communauté vietnamienne ont perdu leur pays, le jour où ils ont quitté le Vietnam pour venir au Canada et le jour où le Canada les a accueillis à bras ouverts.

Essentiellement, ce sera un jour où tous les réfugiés vietnamiens se diront qu'ils sont chanceux, car ils sont venus au Canada et le pays les a accueillis à bras ouverts. Ils souhaitent exprimer leur gratitude au Canada, et cetera. Ce sont les choses que le peuple vietnamien aimerait exprimer et ils l'ont fait chaque année.

La présidente : Sénateur Ngo, j'aimerais vous remercier d'avoir livré votre exposé et d'avoir entrepris cette initiative. Je suis sûre que nous vous entendrons à nouveau. Merci beaucoup de votre exposé.

SENATE



SÉNAT

CANADA

Second Session
Forty-first Parliament, 2013-14

Deuxième session de la
quarante et unième législature, 2013-2014

*Proceedings of the Standing
Senate Committee on*

*Délibérations du Comité
sénatorial permanent des*

HUMAN RIGHTS

DROITS DE LA PERSONNE

Chair:

The Honourable MOBINA S. B. JAFFER

Présidente :

L'honorable MOBINA S. B. JAFFER

Thursday, November 20, 2014

Le jeudi 20 novembre 2014

Issue No. 13

Fascicule n° 13

Second (final) meeting:

Bill S-219, An Act respecting a national day
of commemoration of the exodus of Vietnamese
refugees and their acceptance in Canada after the fall
of Saigon and the end of the Vietnam War

Deuxième (dernière) réunion :

Projet de loi S-219, Loi instituant une journée nationale
de commémoration de l'exode des réfugiés vietnamiens
et de leur accueil au Canada après la chute de Saïgon
et la fin de la guerre du Vietnam

INCLUDING:
THE NINTH REPORT OF THE COMMITTEE
(Bill S-219)

Y COMPRIS :
LE NEUVIÈME RAPPORT DU COMITÉ
(Projet de loi S-219)

WITNESSES:
(See back cover)

TÉMOINS :
(Voir à l'endos)

STANDING SENATE COMMITTEE ON
HUMAN RIGHTS

The Honourable Mobina S. B. Jaffer, *Chair*

The Honourable Salma Ataullahjan, *Deputy Chair*

and

The Honourable Senators:

Andreychuk	Eaton
* Carignan, P.C. (or Martin)	Eggleton, P.C. Nancy Ruth
* Cowan (or Fraser)	Ngo Tannas

*Ex officio members

(Quorum 4)

Change in membership of the committee:

Pursuant to rule 12-5, membership of the committee was amended as follows:

The Honourable Senator Cowan replaced the Honourable Senator Hubley (*November 19, 2014*).

COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT DES
DROITS DE LA PERSONNE

Présidente : L'honorable Mobina S. B. Jaffer

Vice-présidente : L'honorable Salma Ataullahjan

et

Les honorables sénateurs :

Andreychuk	Eaton
* Carignan, C.P. (ou Martin)	Eggleton, C.P. Nancy Ruth
* Cowan (ou Fraser)	Ngo Tannas

* Membres d'office

(Quorum 4)

Modification de la composition du comité :

Conformément à l'article 12-5 du Règlement, la liste des membres du comité est modifiée, ainsi qu'il suit :

L'honorable sénateur Cowan a remplacé l'honorable sénatrice Hubley (*le 19 novembre 2014*).

MINUTES OF PROCEEDINGS

OTTAWA, Thursday, November 20, 2014
(22)

[English]

The Standing Senate Committee on Human Rights met this day at 8 a.m., in room 9, Victoria Building, the deputy chair, the Honourable Salma Ataullahjan, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Andreychuk, Ataullahjan, Cowan, Eaton, Nancy Ruth, Ngo and Tannas (7).

In attendance: Mark Palmer, Acting Procedural Clerk; Julia Nicol and Jean-Philippe Duguay, Analysts, Parliamentary Information and Research Service, Library of Parliament.

Also in attendance: The official reporters of the Senate.

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Wednesday, October 29, 2014, the committee continued its study of Bill S-219, An Act respecting a national day of commemoration of the exodus of Vietnamese refugees and their acceptance in Canada after the fall of Saigon and the end of the Vietnam War. (*For the complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 12.*)

WITNESSES:

Canadian Immigration Historical Society:

Mike Molloy, President.

Vietnamese Canadian Federation:

Can Le, Former Secretary General.

The chair made a statement.

Mr. Molloy and Mr. Le each made a statement and answered questions.

At 8:45 a.m., the committee suspended.

At 8:51 a.m., the committee resumed.

It was agreed that the committee proceed to clause-by-clause consideration of Bill S-219, An Act respecting a national day of commemoration of the exodus of Vietnamese refugees and their acceptance in Canada after the fall of Saigon and the end of the Vietnam War.

It was agreed that the title stand postponed.

It was agreed that the preamble stand postponed.

It was agreed that clause 1, which contains the short title, stand postponed.

PROCÈS-VERBAL

OTTAWA, le jeudi 20 novembre 2014
(22)

[Traduction]

Le Comité sénatorial permanent des droits de la personne se réunit aujourd'hui, à 8 heures, dans la salle 9 de l'édifice Victoria, sous la présidence de l'honorable Salma Ataullahjan (*vice-présidente*).

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Andreychuk, Ataullahjan, Cowan, Eaton, Nancy Ruth, Ngo et Tannas (7).

Également présents : Mark Palmer, greffier à la procédure par intérim; Julia Nicol et Jean-Philippe Duguay, analystes, Service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement.

Aussi présents : Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mercredi 29 octobre 2014, le comité poursuit son étude du projet de loi S-219, Loi instituant une journée nationale de commémoration de l'exode des réfugiés vietnamiens et de leur accueil au Canada après la chute de Saïgon et la fin de la guerre du Vietnam. (*Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 12 des délibérations du comité.*)

TÉMOINS :

Société historique de l'immigration canadienne :

Mike Molloy, président.

Vietnamese Canadian Federation :

Can Le, ancien président.

La présidente prend la parole.

MM. Molloy et Le font chacun une déclaration, puis répondent aux questions.

À 8 h 45, la séance est suspendue.

À 8 h 51, la séance reprend.

Il est convenu que le comité procède à l'étude article par article du projet de loi S-19, Loi instituant une journée nationale de commémoration de l'exode des réfugiés vietnamiens et de leur accueil au Canada après la chute de Saïgon et la fin de la guerre du Vietnam.

Il est convenu de reporter l'étude du titre.

Il est convenu de reporter l'étude du préambule.

Il est convenu de reporter l'étude de l'article 1, qui contient le titre abrégé.

The chair asked whether clause 2 shall carry.

The Honourable Senator Ngo moved:

That Bill S-219 be amended in clause 2, on page 2, by replacing line 37 with the following:

““Journey to Freedom Day”.”.

After debate, the question being put on the motion in amendment, it was adopted.

It was agreed that clause 2, as amended, carry.

The chair asked whether clause 3 shall carry.

The Honourable Senator Ngo moved:

That Bill S-219 be amended in clause 3, on page 2, by replacing line 38 with the following:

“3. For greater certainty, Journey to Freedom Day is”.

After debate, the question being put on the motion in amendment, it was adopted.

It was agreed that clause 3, as amended, carry.

The chair asked whether clause 1, which contains the short title, shall carry.

The Honourable Senator Ngo moved:

That Bill S-219 be amended in clause 1, on page 2, by replacing line 33 with the following:

“1. This Act may be cited as the *Journey to Freedom*”.

After debate, the question being put on the motion in amendment, it was adopted.

It was agreed that clause 1, which contains the short title, as amended, carry.

The chair asked whether the preamble shall carry.

The Honourable Senator Ngo moved:

That Bill S-219 be amended in the preamble, on page 2, by replacing line 19 with the following:

“as “Black April Day”, or alternatively as “Journey to Freedom Day”, and is, therefore, an”.

After debate, the question being put on the motion in amendment, it was adopted.

After debate, it was agreed that Bill S-219 be amended, on page 1, in the preamble by replacing lines 12 and 13 with the following:

“War and the establishment of the Socialist Republic of Vietnam Government;”.

La présidente demande si l'article 2 est adopté.

L'honorable sénateur Ngo propose :

Que le projet de loi S-219 soit modifié à l'article 2, à la page 2, par substitution, à la ligne 39, de ce qui suit :

« désigné comme « Journée du Parcours vers la liberté ».

Après débat, la motion d'amendement, mise aux voix, est adoptée.

Il est convenu d'adopter l'article 2 modifié.

La présidente demande si l'article 3 est adopté.

L'honorable sénateur Ngo propose :

Que le projet de loi S-219 soit modifié à l'article 3, à la page 2, par substitution, à la ligne 40, de ce qui suit :

« 3. Il est entendu que la Journée du Parcours vers la liberté ».

Après débat, la motion d'amendement, mise aux voix, est adoptée.

Il est convenu d'adopter l'article 3 modifié.

La présidente demande si l'article 1, qui contient le titre abrégé, est adopté.

L'honorable sénateur Ngo propose :

Que le projet de loi S-219 soit modifié à l'article 1, à la page 2, par substitution, à la ligne 37, de ce qui suit :

« 1. *Loi sur la Journée du Parcours vers la liberté*. ».

Après débat, la motion d'amendement, mise aux voix, est adoptée.

Il est convenu d'adopter l'article 1, qui contient le titre abrégé, modifié.

La présidente demande si le préambule est adopté.

L'honorable sénateur Ngo propose :

Que le projet de loi S-219 soit modifié dans le préambule, à la page 2, par substitution, à la ligne 24, de ce qui suit :

« l'Avril noir » ou encore comme « Journée du Parcours vers la liberté » — en tant que journée pour ».

Après débat, la motion d'amendement, mise aux voix, est adoptée.

Après débat, il est convenu que le projet de loi S-219 soit modifié, dans le préambule, à la page 1, par substitution, aux lignes 13 et 14, de ce qui suit :

« La guerre du Vietnam et l'établissement du gouvernement de la République socialiste du Vietnam; »

After debate, the question being put on the motion in amendment, it was adopted.

It was agreed that the preamble, as amended, carry.

It was agreed that the title carry.

It was agreed that the bill, as amended, carry.

It was agreed that Bill S-219 be reported with amendments to the Senate.

At 9:02 a.m., the committee adjourned to the call of the chair.

ATTEST:

Après débat, la motion d'amendement, mise aux voix, est adoptée.

Il est convenu d'adopter le préambule modifié.

Il est convenu d'adopter le titre.

Il est convenu d'adopter le projet de loi modifié.

Il est convenu de faire rapport du projet de loi S-219, avec les propositions d'amendement, au Sénat.

À 9 h 2, le comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

Le greffier du comité,

Adam Thompson

Clerk of the Committee

REPORT OF THE COMMITTEE

Thursday, November 20, 2014

The Standing Senate Committee on Human Rights has the honour to present its

NINTH REPORT

Your committee, to which was referred Bill S-219, An Act respecting a national day of commemoration of the exodus of Vietnamese refugees and their acceptance in Canada after the fall of Saigon and the end of the Vietnam War, has, in obedience to the order of reference of October 29, 2014, examined the said Bill and now reports the same with the following amendments:

Preamble, page 1: Replace lines 12 and 13 with the following:

“War and the establishment of the Socialist Republic of Vietnam Government;”.

Preamble, page 2: Replace line 19 with the following:

“as “Black April Day”, or alternatively as “Journey to Freedom Day”, and is, therefore, an”.

Clause 1, page 2: Replace line 33 with the following:

“1. This Act may be cited as the *Journey to Freedom*”.

Clause 2, page 2: Replace line 37 with the following:

““Journey to Freedom Day”.”.

Clause 2, page 2: Replace line 38 with the following:

“3. For greater certainty, Journey to Freedom Day is”.

Respectfully submitted,

La vice-présidente,

SALMA ATAULLAHJAN

Deputy Chair

RAPPORT DU COMITÉ

Le jeudi 20 novembre 2014

Le Comité sénatorial permanent des droits de la personne a l'honneur de présenter son

NEUVIÈME RAPPORT

Votre comité, auquel a été renvoyé le projet de loi S-219, Loi instituant une journée nationale de commémoration de l'exode des réfugiés vietnamiens et de leur accueil au Canada après la chute de Saïgon et la fin de la guerre du Vietnam, a, conformément à l'ordre de renvoi du 29 octobre 2014, examiné ledit projet de loi et en fait maintenant rapport avec les modifications suivantes :

Préambule, page 1 : Remplacer les lignes 13 et 14 par ce qui suit :

« la guerre du Vietnam et l'établissement du gouvernement de la République socialiste du Vietnam; ».

Préambule, page 2 : Remplacer la ligne 24 par ce qui suit :

« l'Avril noir » ou encore comme « Journée du Parcours vers la liberté » — en tant que journée pour ».

Article 1, page 2 : Remplacer la ligne 37 par ce qui suit :

« 1. Loi sur la Journée du Parcours vers la liberté. ».

Article 2, page 2 : Remplacer la ligne 39 par ce qui suit :

« désigné comme « Journée du Parcours vers la liberté ». ».

Article 3, page 2 : Remplacer la ligne 40 par ce qui suit :

« 3. Il est entendu que la Journée du Parcours vers la liberté ».

Respectueusement soumis,

EVIDENCE

OTTAWA, Thursday, November 20, 2014

The Standing Senate Committee on Human Rights, to which was referred Bill S-219, An Act respecting a national day of commemoration of the exodus of Vietnamese refugees and their acceptance in Canada after the fall of Saigon and the end of the Vietnam War, met this day at 8 a.m. to give consideration to the bill.

Senator Salma Ataullahjan (*Deputy Chair*) in the chair.

[Translation]

The Deputy Chair: Good morning, ladies and gentlemen. We are at the twenty-second meeting of the Human Rights Committee and today we're looking at Bill S-219, An Act respecting a national day of commemoration of the exodus of Vietnamese refugees and their acceptance in Canada after the fall of Saigon and the end of the Vietnam War.

I am deputy chair of Human Rights, Senator Salma Ataullahjan. Senator Jaffer couldn't be here today. I would like the senators to introduce themselves.

Senator Eaton: Good morning, thank you very much for coming. I'm Nicky Eaton from Ontario.

Senator Nancy Ruth: I'm Senator Nancy Ruth from Toronto.

Senator Tannas: Scott Tannas, Alberta.

Senator Ngo: Thanh Hai Ngo, from Ontario.

Senator Cowan: Jim Cowan, from Nova Scotia.

The Deputy Chair: Honourable senators, I would like to acknowledge that the Vietnamese ambassador submitted additional materials for the committee's consideration subsequent to his letter to the chair, which you have already received. His submission will be filed by the committee and distributed as soon as it is translated.

This morning, we have two witnesses. From the Canadian Immigration Historical Society, we have Mike Molloy, President; and from the Vietnamese Canadian Federation, Dr. Can Le, the former president.

I understand, Mr. Molloy, you will speak first.

Mike Molloy, President, Canadian Immigration Historical Society: Thank you, honourable chair and senators. I am very honoured to have been asked to speak today to you about Bill S-219 and the proposal to designate April 30 as a day to remember the exodus of Indochinese refugees and the remarkable circumstances that attended their resettlement in Canada.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le jeudi 20 novembre 2014

Le Comité sénatorial permanent des droits de la personne, auquel a été renvoyé le projet de loi S-219, Loi instituant une journée nationale de commémoration de l'exode des réfugiés vietnamiens et de leur accueil au Canada après la chute de Saïgon et la fin de la guerre du Vietnam, se réunit aujourd'hui, à 8 heures, pour étudier le projet de loi.

La sénatrice Salma Ataullahjan (*vice-présidente*) occupe le fauteuil.

[Traduction]

La vice-présidente : Bonjour, mesdames et messieurs. C'est la 22^e réunion du Comité des droits de la personne. Nous examinons aujourd'hui le projet de loi S-219, Loi instituant une journée nationale de commémoration de l'exode des réfugiés vietnamiens et de leur accueil au Canada après la chute de Saïgon et la fin de la guerre du Vietnam.

Je suis la sénatrice Salma Ataullahjan, vice-présidente du comité. La sénatrice Jaffer a été retenue aujourd'hui. J'invite les sénateurs à se présenter.

La sénatrice Eaton : Bonjour, je vous remercie de votre présence au comité. Je suis Nicky Eaton, de l'Ontario.

La sénatrice Nancy Ruth : Je suis la sénatrice Nancy Ruth, de Toronto.

Le sénateur Tannas : Scott Tannas, de Alberta.

Le sénateur Ngo : Thanh Hai Ngo, de l'Ontario.

Le sénateur Cowan : Jim Cowan, de la Nouvelle-Écosse.

La vice-présidente : Honorables sénateurs, je voudrais signaler que l'ambassadeur du Vietnam a transmis au comité une documentation supplémentaire pour donner suite à sa lettre à la présidente, que vous avez déjà reçue. Cette documentation sera déposée au comité et distribuée aussitôt qu'elle aura été traduite.

Ce matin, nous avons deux témoins représentant la Société historique de l'immigration canadienne : M. Mike Molloy, président, et M. Can Le, ancien président.

Monsieur Molloy, je crois que vous devez prendre la parole en premier.

Mike Molloy, président, Société historique de l'immigration canadienne : Merci, madame la présidente et honorables sénateurs. Je suis très honoré d'avoir été invité à m'adresser à vous aujourd'hui au sujet du projet de loi S-219 et de la proposition visant à désigner le 30 avril comme journée nationale de commémoration de l'exode des réfugiés vietnamiens et des circonstances remarquables qui ont marqué leur établissement au Canada.

I had the privilege of meeting Senator Thanh Hai Ngo a year ago at York University where over a hundred people gathered, including former refugees, former sponsors, officials, political leaders and others, for three days of remembrance and reflection on the Indochinese movement and the launch of Canada's Private Sponsorship of Refugees Program. I was delighted to hear from the senator about this bill. My interest in this matter is threefold.

First of all, as a rather young officer in the 1970s, I was heavily involved in implementing the refugee provisions of the Immigration Act, 1976, which was the first act that had specific refugee provisions in it. They included, among other things, the basis of Canada's famous private refugee sponsorship system and a designated class making the selection of Indochinese refugees much simpler than that of regular convention refugees.

I was subsequently assigned to be senior coordinator, in the summer of 1979, of a task force set up by the deputy minister of the Canada Employment and Immigration Commission to manage the movement of 60,000 Indochinese refugees to Canada in 1979 and 1980. As senior coordinator, the best way to describe me was that I the lowest man on the totem pole responsible for everything from overseeing selection to transportation, reception, matching with sponsors, sending the people to their final destinations and the settlement arrangements that were in place for them there.

Second, within the Canadian Immigration Historical Society, we are in the final stages of writing the first comprehensive history of the Indochinese refugee movement since 1983. We decided, since we were all getting old and hadn't told all of the war stories from that time, that it was good to capture them now. We are hoping the book will come out in 2015. It will focus on what it took to move the 60,000 people in a period of 18 months from one side of the world to the other.

Third, coming out of the conference I mentioned earlier at York University, the Centre for Refugee Studies at York, the Sponsorship Agreement Holders Association of Canada and the Canadian Immigration Historical Society are involved with members of the Indochinese community in a multi-year project to ensure that the history of a truly remarkable period in Canadian history is recorded and preserved. I have a handout here that describes that project.

To briefly trace what happened and why it was so remarkable, as Laos, Cambodia and Vietnam fell to the communist onslaught in the spring of 1975, a very large number of young Vietnamese from Montreal arrived on Parliament Hill, terrified about what would be happening to their families back home. The government of the day, shocked to see so many people on the front lawn, agreed that they could return home to Montreal, we would keep

J'ai eu le privilège de faire la connaissance du sénateur Thanh Hai Ngo, il y a un an, à l'Université York où s'étaient réunies une centaine de personnes comprenant d'anciens réfugiés, d'anciens parrains, des fonctionnaires, des dirigeants politiques et d'autres pour trois jours de commémoration et de réflexion sur le mouvement indochinois et le lancement du Programme de parrainage privé de réfugiés du Canada. J'ai été enchanté lorsque le sénateur m'a parlé de ce projet de loi. Je m'y suis intéressé pour trois raisons.

Premièrement, comme jeune agent dans les années 1970, j'ai consacré beaucoup d'énergie à la mise en œuvre de la Loi sur l'immigration de 1976, qui était la première mesure législative comportant des dispositions précises relatives aux réfugiés. Ces dispositions comprenaient entre autres la base du fameux régime de parrainage privé de réfugiés et d'une catégorie désignée qui facilitait considérablement la sélection des réfugiés indochinois par rapport aux réfugiés ordinaires au sens de la convention.

Par la suite, au cours de l'été 1979, j'ai été nommé coordonnateur principal d'un groupe de travail formé par le sous-ministre de la Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada afin de gérer le transport et l'établissement au Canada de 60 000 réfugiés indochinois en 1979 et 1980. À titre de coordonnateur principal, j'étais au bas de l'échelle hiérarchique, mais je n'en étais pas moins responsable de toute l'opération, depuis la supervision de la sélection jusqu'au transport, à l'accueil, au jumelage avec les parrains, à l'envoi des gens à leur destination finale et aux dispositions d'établissement à prendre aux lieux de destination.

Deuxièmement, à la Société historique de l'immigration canadienne, nous en sommes aux dernières étapes de la rédaction de la première histoire complète du mouvement des réfugiés indochinois depuis 1983. Nous avons pensé, parce que nous avançons en âge et que nous n'avions pas raconté tous les événements qui s'étaient produits alors, qu'il serait bon de le faire maintenant. Nous espérons faire paraître le livre en 2015. Il parlera surtout de ce qu'il a fallu faire pour amener au Canada, en 18 mois, 60 000 personnes qui se trouvaient à l'autre bout de la planète.

Troisièmement, depuis la fin de la conférence de l'Université York que je viens de mentionner, le Centre d'études sur les réfugiés de l'université, l'Association des signataires d'ententes de parrainage du Canada et la Société historique de l'immigration canadienne participent avec les membres de la communauté indochinoise à un projet pluriannuel destiné à consigner et à préserver le souvenir d'une période vraiment remarquable de l'histoire du Canada. J'ai ici un document à distribuer qui décrit ce projet.

Permettez-moi de passer brièvement en revue les événements et les raisons pour lesquelles cette période a été tellement remarquable. Tandis que le Laos, le Cambodge et le Vietnam tombaient sous le joug communiste au printemps 1975, un très grand nombre de jeunes Vietnamiens de Montréal s'étaient rassemblés devant les édifices du Parlement, terrifiés par les risques que couraient les membres de leur famille dans leur pays

the immigration offices open 24 hours a day and, whether they had status in Canada or not, they were allowed to sponsor their relatives in the hopes that we could get at them.

In a matter of a few weeks, they submitted 10,000 sponsorships for 17,000 people, and these were all sent by telex — remember what that was? — to Hong Kong. They came in such numbers that repeatedly the rolls on the telex machine were exhausted and things had to be repeated.

The immigration staff in Hong Kong attempted to extract people from Vietnam at that time. The government provided three Hercules aircraft, but in the dying days of the government of South Vietnam, they refused to issue people with exit permits. All we were able to do — it was not a small thing — was to extract about 90 babies who were brought to Canada for placement in Canadian homes.

When Saigon fell, about 130,000 people got into boats of all sorts and headed out to sea where they were rescued by the United States Navy. The navy moved them first to Hong Kong and then the monsoons came, so they moved them to Guam. Then the monsoons came and they moved them to military camps in the southern United States. In all of those places, a Canadian team based in Hong Kong moved in to try and rescue as many of the people who had Canadian connections as we could and another 3,000 on top of that. In all, in the four or five months following the fall of Saigon, we moved 7,000 people to Canada.

Over the next two years, there was a bit of a lull. It is in that period of time that we brought into effect the Immigration Act, 1976, which included two things that were going to be really important in the subsequent years. One was the sponsorship program and the second was the ability for the government to pass what was called a designated class, which greatly simplified the business of selecting refugees from Indochina.

Over the winter of 1978-79, the number of people heading out to sea in overcrowded small fishing boats to escape worsening conditions in Vietnam — where there was famine and various other natural disasters, and where the government had embarked on the ethnic cleaning of the Chinese minority — escalated to the point where they went from a few thousand a month to a few 10,000 a month, to several 10,000 a month, to 60,000 people taking to the boats in the month of June 1979.

natal. Le gouvernement d'alors, saisi devant le nombre des manifestants, leur avait dit de rentrer chez eux à Montréal après avoir pris l'engagement de garder les bureaux de l'immigration ouverts 24 heures sur 24 et de leur permettre, indépendamment de leur statut de résidence au Canada, de parrainer des parents dans l'espoir que nous pourrions les faire venir.

En quelques semaines, 10 000 demandes de parrainage couvrant 17 000 personnes avaient été déposées. Elles avaient alors été toutes transmises par télex — vous vous souvenez peut-être encore de cet appareil — à Hong Kong. Les demandes étaient tellement nombreuses qu'il fallait constamment remplacer les rouleaux de papier des télex, qui s'épuisaient rapidement, et recommencer la transmission des messages perdus.

À Hong Kong, le personnel de l'immigration s'efforçait de faire sortir des gens du Vietnam. Les autorités canadiennes avaient fourni trois avions Hercules, mais, dans les derniers jours du gouvernement sud-vietnamien, les responsables refusaient de délivrer des visas de sortie. Tout ce que nous avons réussi à faire — et ce n'était pas peu de chose —, c'est arracher au Vietnam quelque 90 bébés, que nous avons fait venir au Canada pour les placer dans des foyers canadiens.

Après la chute de Saïgon, près de 130 000 personnes se sont entassées dans toutes sortes d'embarcations et ont pris la direction du large où des bâtiments de la Marine américaine les ont recueillis. La marine a d'abord emmené ces gens à Hong Kong, mais, à l'arrivée de la mousson, il a fallu les transférer à Guam. Poursuivis encore par la mousson, les réfugiés ont ensuite été accueillis dans des camps militaires du sud des États-Unis. À tous ces endroits, une équipe canadienne venue de Hong Kong intervenait pour essayer de sauver le maximum de personnes ayant des liens avec le Canada. Après avoir réussi à le faire, l'équipe a ajouté 3 000 autres personnes au groupe. En tout, dans les quatre ou cinq mois qui ont suivi la chute de Saïgon, nous avons fait venir 7 000 personnes au Canada.

Les deux années suivantes ont été marquées par une certaine accalmie. C'est alors que nous avons mis en vigueur la Loi sur l'immigration de 1976, qui contenait deux dispositions qui revêtaient une grande importance dans les années suivantes. La première était le programme de parrainage et la seconde, la possibilité pour le gouvernement d'établir ce qu'on avait appelé une « catégorie désignée », qui simplifiait considérablement la sélection des réfugiés d'Indochine.

Pendant l'hiver 1978-1979, le nombre de personnes prenant la mer dans de petits bateaux de pêche surchargés pour échapper aux conditions de plus en plus graves qui régnaient au Vietnam — où sévissaient la famine et différentes catastrophes naturelles et où le gouvernement avait lancé une campagne d'épuration ethnique contre la minorité chinoise — a augmenté à un rythme exponentiel, passant de quelques milliers par mois à quelques dizaines de milliers par mois, puis à 60 000 personnes en juin 1979.

The countries in the area, Malaysia, Thailand, Indonesia and Singapore, were so alarmed by this, as these people came ashore, that they closed the shores. For the 60,000 people that came out that one month, probably another 40,000 died along the way. As people were pushed off, the death rate went up.

In reaction to this, the United Nations — not the United Nations High Commissioner, but the United Nations Secretary-General — got involved. The very month that the government of Joe Clark assumed power in Canada, the Secretary-General called for an emergency meeting in Geneva that was to take place in the middle of July 1979.

In that time, the Canadian Mennonite Committee, which was the first community in Canada to sign an agreement on the sponsorship of refugees, held a series of consultations with the new foreign affairs minister, Flora MacDonald, suggesting — perhaps even demanding — that Canada do something spectacular.

Initially, the Conservative government upped the quota from 5,000 to 8,000, and suggested that maybe another 4,000 could be brought in by sponsors. That was in June. In July, in response to the worsening situation and the fact that we were going to have to make an announcement in Geneva, the cabinet met again. The new immigration minister, Ron Atkey, brought into cabinet a copy of Irving Abella's book, *None is Too Many*, the famous book about that infamous episode in Canadian history where we turned away an oceanliner of Jews in the late 1930s, most of whom perished in the subsequent Holocaust.

Mr. Atkey read from that book when the cabinet meeting opened, and he turned to his colleagues and said, "How do we want to be remembered?" It was kind of a dramatic moment, I'm told. We met with Mr. Atkey some months ago and it was the first time I'd heard that story.

When Flora MacDonald went to Geneva a few days later, she announced that Canada would be accepting 50,000 refugees. When you compare that with the Hungarians' 37,000; the Czechs' 11,000; the Ugandans' 6,000; and the Chileans' by that time about 7,000, this was a staggering number. It certainly staggered those of us who were in the Immigration Department in the business of that at that time. We had no idea they were going to bring in such an enormous number.

As an interesting side note, the original plan was for 60,000, but you might recall that the Clark government ran on the platform of reducing the civil service by 60,000. They thought the

Les pays de la région — Malaisie, Thaïlande, Indonésie et Singapour — étaient tellement alarmés par cet exode qu'ils avaient interdit leurs côtes aux réfugiés. Pour les 60 000 personnes qui ont réussi à quitter le pays pendant ce mois, il y a probablement 40 000 autres qui ont trouvé la mort en essayant de fuir. À mesure que les pressions exercées s'intensifiaient, le nombre de morts augmentait.

Réagissant aux événements, les Nations Unies — pas le haut-commissaire aux réfugiés, mais le secrétaire général lui-même — sont intervenues. Au cours du mois dans lequel le gouvernement Joe Clark a assumé le pouvoir au Canada, le secrétaire général a convoqué une réunion d'urgence pour la mi-juillet 1979.

À ce moment, le Comité mennonite canadien, premier groupe du Canada à signer une entente de parrainage de réfugiés, a tenu une série de consultations avec la nouvelle ministre des Affaires étrangères, Flora MacDonald, pour lui suggérer — peut-être même pour exiger — que le Canada prenne des mesures spectaculaires.

Au départ, le gouvernement conservateur a fait passer le quota établi de 5 000 à 8 000, ajoutant que 4 000 autres pourraient peut-être être parrainés. Cela se passait en juin 1979. En juillet, en réaction à l'aggravation de la situation et au fait que le Canada devait faire une annonce à Genève, le Cabinet s'est réuni à nouveau. Le nouveau ministre de l'Immigration, Ron Atkey, avait apporté avec lui un exemplaire du fameux livre d'Irving Abella, *None is Too Many*, qui racontait la tristement célèbre histoire du paquebot chargé de juifs allemands que le Canada avait renvoyé vers la fin des années 1930, condamnant ainsi la plupart des passagers à mourir dans les camps de concentration nazis.

M. Atkey avait donné lecture de quelques extraits du livre à l'ouverture de la séance du Cabinet. Ensuite, il s'était tourné vers ses collègues et leur avait demandé : « Quel souvenir voulez-vous laisser à la postérité? » Ce fut un moment dramatique, m'a-t-on dit. Nous avons eu un entretien avec M. Atkey, il y a quelques mois. C'est alors que j'ai entendu cette histoire pour la première fois.

Lorsque Flora MacDonald est allée à Genève quelques jours plus tard, elle a annoncé que le Canada accepterait 50 000 réfugiés. Les Hongrois s'étaient engagés à en prendre 37 000, les Tchèques 11 000, les Ougandais 6 000 et les Chiliens près de 7 000. Par rapport à ces nombres, le chiffre canadien semblait ahurissant. Il a certainement stupéfié ceux d'entre nous qui travaillaient alors pour le ministère de l'Immigration. Nous ne savions pas du tout que le gouvernement avait décidé de prendre un nombre aussi énorme de Vietnamiens.

Il est intéressant de noter à cet égard que le plan initial prévoyait 60 000 réfugiés, mais vous vous souviendrez peut-être du fait que, dans sa campagne électorale, le gouvernement Clark

juxtaposition of 60,000 disappearing civil servants and 60,000 incoming refugees might not go down all that well in the press.

The UN High Commission for Refugees was delighted by the number that Canada announced, but expressed alarm in writing — I have seen the correspondence — that so much of the Canadian commitment would depend on private citizens. The announcement required that there be 21,000 privately sponsored people, matched by 21,000 government-sponsored people. UNCHR didn't think we would be able to carry it through.

Then, the citizens of Canada did something that was quite amazing. In July, the month of the announcement, 359 groups came forward to sponsor 2,200 refugees. In August, 1,420 groups came forward to sponsor 8,000 refugees. When the program closed in December 1980, 7,675 groups had sponsored just short of 40,000 refugees, twice as many as the government had asked for, which caused the people in the Department of Finance to have a conniption, I must say. It was complicated. That was quite something, really something amazing, an unusual moment in our history.

In that 18-month period, small teams of very young Canadian visa officers operated. We had to send the youngsters out there because the conditions were so difficult. Anybody over 30 probably would have perished in the process. Visa offices operating in Thailand and Malaysia, Indonesia, Philippines, Hong Kong and Macau put 60,049 refugees on 181 charter flights that came to Canada, landing in Edmonton or Montreal.

Of the 60,000, 1,700 were sponsored by relatives; 26,000 were sponsored by the government; and 33,000 were sponsored by private citizens. The citizens of Canada took the biggest part of the burden.

It was an amazing achievement. It was made possible by outstanding leadership at all levels of government, from mayors and aldermen right up to cabinet ministers, both federal and provincial, and by hardworking public servants. I will tell you how hardworking it was. The book we are writing is called *Running on Empty*. When I tell the veterans of the Vietnam movement that, yes, we're calling it *Running on Empty*, they all say, "Yes, that's right."

The real heroes of this were literally hundreds of thousands of Canadians who sponsored refugees through their churches and synagogues, service clubs, unions and ad hoc groups of friends and neighbours that got together to take advantage of this program.

s'était engagé à réduire les effectifs de la fonction publique canadienne de 60 000 fonctionnaires. Les responsables avaient pensé à l'époque que la juxtaposition des deux chiffres — 60 000 congédiements et 60 000 réfugiés — serait plutôt mal accueillie dans la presse.

Le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés avait été enchanté par la décision canadienne. Toutefois, il s'était inquiété par écrit — j'ai vu les lettres en cause — du fait qu'une aussi grande partie de l'engagement canadien dépendait de la générosité de simples citoyens. L'annonce faite se fondait sur l'hypothèse que 21 000 personnes feraient l'objet d'un parrainage privé et qu'en contrepartie, le gouvernement s'occuperait lui-même de 21 000 autres personnes. Le haut commissariat ne croyait pas que le Canada serait en mesure d'honorer cet engagement.

Pourtant, la réaction de la population canadienne a été tout simplement renversante. En juillet, mois de l'annonce, 359 groupes se sont engagés à parrainer 2 200 réfugiés. En août, 1 420 groupes ont dit qu'ils allaient s'occuper de 8 000 réfugiés. À la fin du programme, en décembre 1980, 7 675 groupes avaient promis de parrainer un tout petit peu moins de 40 000 réfugiés, soit près du double de ce que le gouvernement avait demandé. Je dois dire que les responsables du ministère des Finances étaient au bord de la syncope. C'était vraiment compliqué. Ce fut un moment étrange, un moment stupéfiant de notre histoire.

Dans cette période de 18 mois, de petites équipes de très jeunes agents canadiens des visas ont été formées. Il était indispensable de recourir à des jeunes parce que les conditions étaient extrêmement difficiles. Toute personne de plus de 30 ans se serait probablement tuée à la tâche. Les bureaux des visas de la Thaïlande, de la Malaisie, de l'Indonésie, des Philippines, de Hong Kong et de Macao ont réussi à faire embarquer 60 049 réfugiés à bord de 181 vols nolisés qui ont atterri soit à Edmonton soit à Montréal.

Sur les 60 000, 1 700 étaient parrainés par des membres de leur famille, 26 000 par le gouvernement et 33 000 par de simples particuliers. Les citoyens du Canada avaient assumé le plus gros du fardeau.

Ce fut une réalisation extraordinaire. Elle a été rendue possible par le leadership exceptionnel qui s'est manifesté à tous les échelons du gouvernement, des maires et des conseillers municipaux aux ministres fédéraux et provinciaux et aux infatigables fonctionnaires. Je vais vous dire à quel point les gens ont travaillé fort. Le livre que nous écrivons aura pour titre *Running on Empty*, ou *Courir à bout de souffle*. Quand je dis aux vétérans du mouvement du Vietnam que c'est ainsi que nous appellerons le livre, ils me répondent que oui, c'est vrai, nous avançons à toute vitesse, mais nous étions à bout de souffle.

Les vrais héros de l'histoire, ce sont les centaines de milliers de Canadiens qui ont parrainé des réfugiés par l'entremise de leurs églises, de leurs synagogues, de leurs cercles d'entraide, de leurs syndicats et de groupes spéciaux d'amis et de voisins qui se sont réunis pour participer à ce programme.

As you know, the UN was so impressed by the Canadian accomplishment that in 1986 the people of Canada were awarded the Nansen Medal, the refugee equivalent of the Nobel Prize. We are the first people and the only people to have been so honoured.

We have probably settled over a half a million refugees in this country since the Second World War. Why should we be thinking about singling out this group for special recognition?

First, the Indochinese movement ran from 1975 well into the 1990s and was eventually supplemented by a really vigorous family unification program from Vietnam. It was by far, and remains by far, the largest resettlement operation we have ever undertaken. It brought us close to 200,000 new citizens when all was said and done. The refugees and their dependents now account for over 300,000 of our fellow Canadians.

Second, the astonishing reaction of hundreds of thousands of Canadians who took up the government's challenge and sponsored twice as many refugees as they were asked to sponsor in the first place is an outstanding example of our people living up to our best values.

If approved by Parliament, this special day will affirm to our fellow Indochinese citizens that we are proud that they are now part of our society, and it will provide an ongoing reminder of what we can do in this country when we follow our best instincts.

Can Le, Former Secretary General, Vietnamese Canadian Federation: Good morning, Madam Deputy Chair, members of the Senate Human Rights Committee, ladies and gentlemen.

Thank you for giving me the opportunity to come here and express my view regarding Bill S-219, concerning the proposal for a national day of commemoration of the exodus of Vietnamese refugees, their acceptance in Canada after the fall of Saigon and the end of the Vietnam War on April 30, 1975.

I believe that a national day of commemoration in Canada, on April 30 each year, for the exodus of close to a million Vietnamese refugees after the end of the Vietnam War and for Canada's acceptance of more than 60,000 of these refugees will enshrine an important event in Canadian history and will enrich the cultural and social mosaic of this country.

The Vietnamese Canadian Federation, of which I am one of the co-founders and a former secretary general, is an umbrella organization founded in 1980 to represent Vietnamese community organizations from coast to coast. At present, the federation includes organizations in the Vietnamese communities in Halifax, Sherbrooke, Montreal, Ottawa, Toronto, Windsor, Winnipeg, Saskatoon, Edmonton, Calgary and Vancouver. Its national office is located in Ottawa.

Comme vous le savez, l'ONU a été tellement impressionnée par cette réalisation du Canada qu'en 1986, elle a décerné aux Canadiens la médaille Nansen qui, dans le domaine des réfugiés, est l'équivalent du prix Nobel. Nous sommes le premier et le seul peuple à avoir reçu cet honneur.

Nous avons probablement aidé plus d'un demi-million de réfugiés à s'établir dans notre pays depuis la Seconde Guerre mondiale. Pourquoi envisageons-nous d'accorder une reconnaissance spéciale à ce groupe particulier?

Tout d'abord, le mouvement indochinois, qui a commencé en 1975, s'est poursuivi jusqu'aux années 1990 pour être plus ou moins remplacé par un programme vraiment énergique de réunification des familles vietnamiennes. C'est de loin la plus grande opération d'établissement que nous ayons jamais entreprise. Elle nous a donné dans l'ensemble près de 200 000 nouveaux citoyens. Les réfugiés et leurs personnes à charge représentent maintenant plus de 300 000 de nos concitoyens.

Ensuite, la réaction étonnante de centaines de milliers de Canadiens qui ont relevé le défi du gouvernement en parrainant deux fois plus de réfugiés qu'on ne leur en avait demandé constitue un exemple extraordinaire de ce que notre population peut faire en s'appuyant sur nos meilleures valeurs.

Si elle est adoptée par le Parlement, cette journée spéciale dira à nos concitoyens d'Indochine que nous sommes fiers de les voir s'intégrer dans notre société et nous rappellera en permanence ce que notre pays peut réaliser quand les Canadiens écoutent leur cœur.

Can Le, ancien secrétaire général, Vietnamese Canadian Federation : Madame la vice-présidente, membres du Comité sénatorial des droits de la personne, mesdames et messieurs, bonjour.

Je vous remercie de me donner l'occasion de vous présenter mon point de vue sur le projet de loi S-219, qui propose d'instituer une journée nationale de commémoration de l'exode des réfugiés vietnamiens et de leur accueil au Canada après la chute de Saïgon et la fin de la guerre du Vietnam, le 30 avril 1975.

Je crois que l'observation, au Canada, le 30 avril de chaque année, d'une journée nationale pour commémorer l'exode de près d'un million de réfugiés vietnamiens après la fin de la guerre du Vietnam et l'accueil dans ce pays de plus de 60 000 de ces réfugiés inscrira un important événement dans l'histoire du Canada et enrichira la mosaïque culturelle et sociale du pays.

La Vietnamese Canadian Federation dont je suis l'un des fondateurs et un ancien secrétaire général, est une organisation-cadre fondée en 1980 pour représenter les organisations communautaires vietnamiennes d'un océan à l'autre. À l'heure actuelle, elle compte des organisations représentant les communautés vietnamiennes de Halifax, Sherbrooke, Montréal, Ottawa, Toronto, Windsor, Winnipeg, Saskatoon, Edmonton, Calgary et Vancouver. Son siège social est situé à Ottawa.

Throughout its 34-year history, the federation has helped thousands of Vietnamese refugees resettle in Canada, in addition to promoting cultural mutual understanding and advocating for democracy, freedom and human rights in Vietnam.

I would like to share with you my observations with regard to the background of the exodus of refugees from Vietnam in the late 1970s and early 1980s, which led me to support this bill.

Following the invasion of South Vietnam by the North Vietnamese Communists in 1975, hundreds of thousands of Vietnamese, members of the Armed Forces of the Republic of Vietnam, government officials or supporters, religious leaders and intellectuals were put into hard labour concentration camps, officially called "re-education camps," where thousands would eventually die due to execution, diseases or malnutrition.

Many others were exiled to the so-called "new economic zones" in remote regions of Vietnam. In addition, ethnic Chinese Vietnamese were forced to relocate or expelled to the country due to the political conflict between China and Vietnam in 1979.

Under these circumstances, people rushed to flee the country by the thousands. There was a famous saying in Vietnam at that time "If lamp posts could walk, they would flee, too."

The flow of refugees from Vietnam reached a critical phase in late 1978 due to the refusal of some neighbouring Asian countries to admit the boat people, who are so-called because most fled in small leaky boats into the perilous Eastern Sea, formerly called the South China Sea. Hundreds of thousands of these refugees perished at sea by drowning or starvation, or were raped or killed by pirates.

Dennis McDermott, President of the Canadian Labour Congress at the time summarized the situation as follows:

It is crystal clear to us that the Vietnamese refugee problem has ballooned into a humanitarian crisis of global proportion and the only human way to react to such a situation is through decisive and immediate action.

In response to the plight of these refugees in 1979, Mayor Marion Dewar of the City of Ottawa called meetings of community organizations, church groups and social service agencies in her office to discuss ways to help them. As a result, Project 4000 was formed with the objective of campaigning for the admission of up to 4,000 Indochinese refugees, the majority who came from Vietnam to the city of Ottawa through the private sponsorship program of the federal government.

Au cours de ses 34 années d'existence, la fédération a aidé des milliers de réfugiés vietnamiens à s'établir au Canada tout en favorisant la compréhension mutuelle au niveau culturel et en défendant la démocratie, la liberté et les droits de la personne au Vietnam.

Je voudrais vous faire part de quelques observations concernant le contexte de l'exode des réfugiés vietnamiens à la fin des années 1970 et au début des années 1980, observations qui m'ont amené à appuyer ce projet de loi.

Après l'invasion du Sud-Vietnam par les communistes nord-vietnamiens en 1975, des centaines de milliers de Vietnamiens, de membres des forces armées de la République du Vietnam, de responsables ou de partisans du gouvernement, de dirigeants religieux et d'intellectuels ont été envoyés dans des camps de travail officiellement baptisés « camps de rééducation », où des milliers ont trouvé la mort par suite d'exécutions sommaires ou à cause de maladies et de malnutrition.

De nombreux autres ont été exilés dans ce qu'on a appelé les « nouvelles zones économiques », c'est-à-dire les régions isolées du Vietnam. De plus, les Vietnamiens d'origine chinoise ont été forcés à se réinstaller ailleurs ou ont été expulsés du pays en raison du conflit politique de 1979 entre la Chine et le Vietnam.

Dans ces circonstances, des milliers ont cherché à fuir le pays. On disait souvent alors que si les réverbères avaient eu des pieds, ils auraient aussi pris la fuite.

L'exode des réfugiés vietnamiens est entré dans une phase critique vers la fin de 1978 quand certains pays asiatiques voisins ont refusé d'accueillir les *boat-people*, ainsi baptisés parce que la plupart avaient quitté le pays à bord de petites embarcations en mauvais état pour entreprendre un dangereux voyage dans la mer de Chine orientale. Des centaines de milliers de ces réfugiés ont péri en mer noyés, sont morts de faim ou ont été violés et tués par des pirates.

Le président du Congrès canadien du travail avait alors bien résumé la situation en disant ce qui suit :

Il est parfaitement clair pour nous que le problème des réfugiés vietnamiens s'est aggravé au point de se transformer en crise humanitaire mondiale. Nous croyons que la seule façon humaine de réagir est de prendre immédiatement des mesures décisives.

Émue par la situation critique de ces réfugiés en 1979, la mairesse d'Ottawa, Marion Dewar, avait organisé à son bureau des réunions auxquelles elle avait invité des représentants d'organisations communautaires, de groupes religieux et d'organismes de services sociaux afin de discuter des moyens d'aider les réfugiés. C'est ainsi qu'a été lancé le Projet 4000 dont l'objectif était de faire campagne pour admettre un nombre de réfugiés indochinois pouvant atteindre 4 000. La majorité de ces réfugiés sont venus à Ottawa dans le cadre du Programme de parrainage privé du gouvernement fédéral.

Similar community initiatives followed elsewhere in Canada, most notably the Operation Lifeline, spearheaded by professor Howard Adelman in Toronto. Little more than two weeks elapsed from the initial meeting of church leaders, ethnic community representatives and immigration officials in Mayor Dewar's office on June 27, 1979, until the rally at the Ottawa Civic Centre on July 12.

In this short period, the structure of one of the largest grassroots social movements in Canada's history was formed. Within a month of that rally, which attracted close to 3,000 people, many more originally expected, most of the 347 sponsor groups had been formed and registered at the local immigration office.

Subsequently, the federal government under Prime Minister Joe Clark decided to accept 50,000 refugees, as Mr. Molloy just mentioned, mostly Vietnamese but also including Cambodians and Laotians who fled the newly established communist regimes in their countries.

Project 4000 was Ottawa's response to the boat people crisis of 1979. Canadians from across the country were quick to offer help, involving thousands of volunteers from all walks of life. I had the honour and privilege to serve as a member of the board of directors of this project from 1979 to 1983. I learned a lot by working with hundreds of volunteers on the project. I also came to understand the plight of refugees, those who left everything in Vietnam and risked their lives and the lives of their loved ones in search of freedom.

In the words of two former volunteers from Project 4,000, Eleanor Ryan and Sue Pike, it was a huge risk for both refugees and sponsors. It required a leap of faith by both parties, but, in the end, Ottawa emerged greatly enriched from the experience.

The same thing can be said of the work done by hundreds of sponsor groups set up elsewhere in Canada to help Vietnamese refugees rebuild their lives in freedom. The story of this outstanding project was well documented in the book entitled *Gift of Freedom*. I have a copy here, if you would like to take a look afterward. It was written by Brian Buckley and disseminated in 2008 by the Vietnamese Canadian Federation.

Since their arrival in Canada, all of these refugees have, over the years, rapidly integrated themselves into Canadian society and made important contributions to the prosperity of this country. As well, they helped in the preservation of its great values. There are now thousands of Canadians of Vietnamese origin, the children and grandchildren of these refugees, who now work as professionals in various fields such as medicine, dentistry, pharmacy, engineering, law, economics, education, information technology, accounting and so on. Hundreds of Vietnamese

Des initiatives communautaires semblables ont été prises ailleurs au Canada, notamment l'opération Lifeline dirigée par Howard Adelman à Toronto. Deux semaines à peine s'étaient écoulées depuis la réunion initiale des chefs religieux, des représentants des communautés ethniques et des responsables de l'immigration au bureau de la mairesse Dewar, le 27 juin 1979, quand a eu lieu le grand rassemblement du Centre municipal d'Ottawa, le 12 juillet.

Cette courte période avait suffi pour mettre en place la structure de l'un des plus importants mouvements sociaux de la base de l'histoire du Canada. Dans le mois qui a suivi le rassemblement, auquel avaient participé près de 3 000 personnes, la plupart des 347 groupes de parrainage qui ont finalement vu le jour avaient déjà été formés et enregistrés au bureau local de l'immigration.

Par la suite, le gouvernement du premier ministre Joe Clark avait décidé, comme vient de le mentionner M. Molloy, d'accepter 50 000 réfugiés surtout vietnamiens, mais comprenant aussi des Cambodgiens et des Laotiens qui avaient fui les régimes communistes récemment établis dans leur pays.

Le Projet 4000 était la réponse d'Ottawa à la crise des *boat-people* de 1979. Des Canadiens de tous les coins du pays, comprenant des milliers de volontaires de toutes les couches sociales, se sont empressés d'offrir leur aide. J'ai eu l'honneur et le privilège de faire partie du conseil d'administration de ce projet entre 1979 et 1983. J'ai beaucoup appris en m'occupant du projet de concert avec des centaines de volontaires. J'ai pu mieux comprendre la situation des réfugiés qui avaient renoncé à tout ce qu'ils possédaient au Vietnam et avaient risqué leur vie et celle de leurs proches dans leur quête de la liberté.

Selon deux anciennes volontaires du Projet 4000, Eleanor Ryan et Sue Pike, c'était un grand risque aussi bien pour les réfugiés que pour leurs parrains. Il a fallu que les deux parties fassent un acte de foi, mais, au bout du compte, l'expérience a considérablement enrichi Ottawa.

On peut en dire autant du travail fait par les centaines de groupes de parrainage établis ailleurs au Canada pour aider les réfugiés vietnamiens à retrouver leur vie et leur liberté. L'histoire de ce projet exceptionnel est bien documentée dans le livre *Gift of Freedom*. J'en ai apporté un exemplaire pour le cas où vous souhaiteriez jeter un coup d'œil plus tard. Il a été écrit par Brian Buckley et a été distribué en 2008 par la Vietnamese Canadian Federation.

Depuis qu'ils sont au Canada, tous ces réfugiés ont réussi au fil des ans à s'intégrer dans la société canadienne et à contribuer sensiblement à la prospérité du pays. De plus, ils ont participé à la préservation de ses grandes valeurs. Il y a maintenant des milliers de Canadiens d'origine vietnamienne ainsi que les enfants et petits-enfants de ces réfugiés qui font carrière en médecine, en dentisterie, en pharmacie, en génie, en droit, en économie, en éducation, en informatique, en comptabilité, et cetera. Des centaines d'entreprises vietnamiennes se sont développées

businesses are blooming cross the country. As well, the community has started to become involved in politics with representatives at both provincial and federal levels.

By approving this bill, Parliament will assure newcomers and future generations of their place in this country and will prove that Canada's inclusiveness is the foundation of its strength and prosperity.

The resettlement of thousands of refugees in the aftermath of the Vietnam War is yet another shining chapter in the history of Canada. It has once again showed the compassion and generosity of the Canadian people in response to the sufferings of people around the world, including those who fled radical regimes in search of freedom. This shining chapter should be honoured and enshrined in Canadian history. This, I believe, is the main reason for Bill S-219.

Madam deputy chair, members of the committee, ladies and gentlemen, I have the honour to support this bill.

Senator Nancy Ruth: Thank you very much for your presentations. We have a letter from the Ambassador of the Socialist Republic of Vietnam in front of us, and in it he says that he believes strongly this bill does not represent the views of the majority of Vietnamese Canadians. How would you respond to that?

Mr. Le: I don't know where he got the information from, but we, in the Vietnamese Canadian Federation, are not aware of any opposition to this bill except perhaps from the embassy. All the information that we have received so far is overwhelmingly supported by members of the Vietnamese community in Canada.

Senator Tannas: Gentlemen, thank you for your presentations today. I enjoyed your story. It was excellent. Thank you very much for that history.

Doctor, I understand that we accepted a couple of dozen refugees from Vietnam just this weekend here in Canada.

Mr. Le: Twenty-eight, yes.

Senator Tannas: Twenty-eight. So this story is not finished. What would those 28, who arrived this weekend, think about this bill and on reflection would they be supportive of it?

Mr. Le: Thank you very much, senator, for your question. I want to add a couple of pieces of information to your question. These 28 refugees who arrived in Canada last week were from Thailand. They were stranded in Thailand for over 20 years. The Vietnamese Canadian Federation, with an organization in the United States called VOICE, worked together from 2002 until 2007 when we got the announcement from Minister Diane Finley on the humanitarian compassionate program for the refugees, but those are the refugees for the Philippines, stranded in Philippines for 20 years.

partout dans le pays. De plus, des membres de la communauté ont commencé à s'intéresser à la politique tant provinciale que fédérale.

En approuvant ce projet de loi, le Parlement donnera aux nouveaux venus et aux générations futures l'assurance qu'ils ont leur place dans le pays et montrera que l'inclusivité est à la base de la force et de la prospérité du Canada.

L'établissement de milliers de réfugiés au lendemain de la guerre du Vietnam constitue un autre brillant chapitre de l'histoire du Canada. Ces événements montrent une fois de plus la compassion et la générosité dont les Canadiens font preuve face aux souffrances des autres peuples du monde et de ceux qui fuient des régimes totalitaires pour retrouver la liberté. Il convient d'honorer ce brillant chapitre et de l'inscrire en permanence dans l'histoire du Canada. C'est, je crois, la principale raison d'être du projet de loi S-219.

Madame la vice-présidente, membres du comité, mesdames et messieurs, je suis honoré d'exprimer mon appui au projet de loi.

La sénatrice Nancy Ruth : Je vous remercie de vos exposés. Nous avons en main une lettre de l'ambassadeur de la République socialiste du Vietnam qui dit qu'il est fermement convaincu que ce projet de loi ne reflète pas le point de vue de la majorité des Canadiens d'origine vietnamienne. Qu'avez-vous à répondre à cela?

M. Le : Je ne sais pas où il prend ses informations, mais nous, membres de la Vietnamese Canadian Federation ne sommes au courant d'aucune opposition au projet de loi, sauf peut-être à l'ambassade. D'après tous les renseignements que nous avons reçus jusqu'ici, les membres de la communauté vietnamienne du Canada appuient en très grande majorité cette mesure législative.

Le sénateur Tannas : Messieurs, je vous remercie des exposés que vous nous avez présentés. J'ai beaucoup aimé votre histoire. Je l'ai trouvée excellente, et je vous en remercie.

Monsieur Le, je crois savoir que nous avons encore admis quelques dizaines de réfugiés venant du Vietnam ce week-end.

M. Le : Oui, il y en avait 28.

Le sénateur Tannas : Vous avez dit 28. Cela signifie que l'histoire n'est pas finie. À votre avis, que penseraient du projet de loi ces 28 réfugiés qui viennent d'arriver chez nous? L'appuieraient-ils?

M. Le : Merci beaucoup de votre question, sénateur. Permettez-moi d'ajouter quelques éléments d'information. Les 28 réfugiés qui sont arrivés au Canada la semaine dernière venaient de Thaïlande, où ils avaient été coincés pendant plus de 20 ans. La Vietnamese Canadian Federation a travaillé de concert avec l'organisation VOICE des États-Unis de 2002 à 2007 jusqu'à ce que la ministre Diane Finley annonce le programme humanitaire en faveur des réfugiés, mais il s'agissait de réfugiés des Philippines, qui avaient été coincés là pendant 20 ans.

After five years of working with the government, finally the refugees were accepted to Canada and they started to come in 2008 and 2009. This was thanks to the efforts of a lot of people in Canada, including Senator Thanh Hai Ngo, and various organizations in the Vietnamese community, as well as organizations in the U.S. and Australia.

I just want to give you a piece of information: For 275 people from the Philippines whom we brought into Canada, we spent around \$650,000, an average of \$2,500 per person. We raised that money entirely on our own. We took care of everything for them, from medical examinations, the application fee overseas, airfares and resettlement. When they came here, within a couple of weeks, sometimes days, they started to work right away. We never had any problems.

I think that, because of that experience, the government — this time it was Minister Jason Kenney — became aware of what we did with the refugees from the Philippines, so he was willing to let us sponsor some more refugees. We were able to compile a list of around 110 refugees who were stranded in Thailand for over 20 years. We started to collect funds from the Vietnamese community in Canada, in the U.S., Australia and other countries, and the first group of these refugees came just last week, 28 of them.

After they arrived in Vancouver, a large group went to Calgary and Toronto, and I think one group of seven stayed in Vancouver. One person came to Ottawa just last Saturday, and I had the honour to go to the airport to welcome him. I'm sure that, within the next couple of days, he will start working right away. So thank you very much for the opportunity to elaborate more on the situation of these refugees.

Senator Cowan: Thank you for your presentation this morning. It's a remarkable story.

I understand that Senator Ngo has indicated that he intends to propose an amendment that would change the title of the bill from "Black April Day" to "Journey to Freedom Day." Do you support that amendment? Does that make it more or less acceptable?

Mr. Le: I think "Journey to Freedom" might be clearer and more understandable for Canadians. It has a more positive tone to it, so we fully support it. Besides Journey to Freedom, there is another suggestion. I don't know whether you would be willing to consider it. This is my own suggestion: "Gift of Freedom Day" because that is essentially what the Canadian people offer to refugees not only from Vietnam but around the world, the gift of freedom. That, by the way, is also the title of this book, which is the story of Project 4000 in Ottawa.

Après cinq ans d'efforts auprès du gouvernement, les réfugiés ont finalement été acceptés au Canada et ont commencé à arriver en 2008 et 2009. Cette réalisation est attribuable à de nombreuses personnes, dont le sénateur Thanh Ngo, différentes organisations de la communauté vietnamienne et d'autres organisations des États-Unis et d'Australie.

Je voudrais ajouter un autre enseignement : nous avons dépensé près de 650 000 \$ pour faire venir 275 personnes des Philippines, ce qui représente en moyenne 2 500 \$ par personne. Nous avons nous-mêmes recueilli la totalité de ce montant. Nous nous sommes occupés de tout : examens médicaux, frais pour la présentation des demandes à l'étranger, billets d'avion et frais d'établissement. Lorsque ces gens sont arrivés au Canada, ils ont commencé à travailler dans les deux semaines suivantes, sinon dans les quelques jours qui ont suivi. Nous n'avons jamais eu de difficultés.

Par suite de cette expérience, le gouvernement — dans ce cas-ci, il s'agissait du ministre Jason Kenney — a appris ce que nous avons fait pour les réfugiés des Philippines. Le ministre nous a donc informés qu'il était disposé à nous laisser parrainer un certain nombre d'autres réfugiés. Nous avons pu compiler une liste de quelque 110 personnes qui étaient coincées en Thaïlande depuis plus de 20 ans. Nous avons commencé à recueillir des fonds au sein des communautés vietnamiennes du Canada, des États-Unis, d'Australie et d'autres pays. C'est ainsi que le premier groupe de 28 de ces réfugiés est arrivé la semaine dernière.

Après leur atterrissage à Vancouver, beaucoup d'entre eux sont allés à Calgary et à Toronto. Je crois que sept sont restés à Vancouver. Un autre est arrivé au Canada dimanche dernier. J'ai eu le plaisir d'aller l'accueillir à l'aéroport. Je suis sûr qu'il aura trouvé du travail dans les prochains jours. Je vous remercie donc de me donner l'occasion de vous en dire davantage sur la situation de ces réfugiés.

Le sénateur Cowan : Je vous remercie de votre exposé de ce matin. C'est une histoire remarquable.

J'ai cru comprendre que le sénateur Ngo a l'intention de proposer un amendement visant à remplacer le titre de « Jour de l'Avril noir » par « Jour du Parcours vers la liberté ». Êtes-vous en faveur de cet amendement? Rend-il le texte plus ou moins acceptable?

M. Le : Je crois que le titre « Jour du Parcours vers la liberté » est plus clair et plus facile à comprendre pour les Canadiens. De plus, il a des connotations plus positives, de sorte que nous l'appuyons sans réserve. À part « Jour du Parcours vers la liberté », un autre titre a été suggéré. Je ne sais pas si vous êtes disposés à l'envisager. Je propose en effet « Jour du don de la liberté » car c'est essentiellement ce que les Canadiens offrent aux réfugiés non seulement du Vietnam, mais du monde entier : le don de la liberté. Soit dit en passant, c'est aussi le titre du livre qui raconte l'histoire du Projet 4000 d'Ottawa.

Senator Cowan: My second question is, perhaps, to you, Madam Chair. Senator Nancy Ruth referred to the letter that we all received, addressed to the chair from the ambassador, and he requested the opportunity to appear before the committee. Can you tell me why his request was not accepted?

The Deputy Chair: We asked for a written submission, which he provided, and we thought that was sufficient.

Senator Cowan: I haven't seen the other materials, but he says that he requested an opportunity to appear. I haven't been here a long time, but I would have thought it would be courteous, at least, to have afforded an ambassador the opportunity to appear. But the committee decided?

The Deputy Chair: To have a written submission, yes.

Senator Cowan: Thank you.

Senator Ngo: I have two questions. I'm going to ask the first question of Mr. Molloy. The Vietnamese Communist embassy, in the article, stated the concern that, if we pass Bill S-219, we will open old wounds. Do you think that's a valid concern? If it is, why or why not?

Mr. Molloy: Obviously, they think it's a valid concern. We have to ask ourselves: What's the Canadian experience with these sorts of things, where people are damaged by the actions of a government, and what's the proper remedy?

What we have learned in this country, with the dark moments in our own history with the Chinese, with the Japanese in the Second World War, with the residential schools, is that we don't heal those by covering them over. We heal those by offering an opportunity for the government to acknowledge, and for the people who have been harmed to hear from the government, that those kinds of actions are regrettable and, if possible, will never happen again. That's the way we do it in this country. I think we have to be true to our own traditions in dealing with our own mistakes of the past.

If Senator Jaffer were here today, she would support the notion that it is possible to have reconciliation between a community of refugees in Canada and the source government. There have been a whole series of events, over the last couple of years, where the Ugandan refugees have celebrated their arrival in Canada, and the Ugandan ambassador is always present at those. But it's a president from the new regime and the government of Uganda, rather than complaining about what's being done, has reached out to the Asians who came from Uganda, has helped restore their property and has done various things to create reconciliation. The strongest supporters of Uganda probably in the world now are our Canadian Ugandan community.

Le sénateur Cowan : Ma seconde question s'adresse peut-être à vous, madame la présidente. La sénatrice Nancy Ruth a mentionné la lettre de l'ambassadeur que nous avons tous reçue et dans laquelle il demande à comparaître devant le comité. Pouvez-vous me dire pourquoi cette demande n'a pas été acceptée?

La vice-présidente : Nous avons demandé un mémoire écrit, qu'il nous a transmis. Nous avons pensé que c'était suffisant.

Le sénateur Cowan : Je n'ai pas vu les autres documents, mais il dit qu'il a demandé à comparaître. Je ne suis pas ici depuis longtemps, mais je pense qu'il aurait fallu, ne serait-ce que par courtoisie, donner à l'ambassadeur la possibilité de présenter son point de vue. Mais je suppose que le comité a décidé.

La vice-présidente : Oui, il a décidé de se limiter au mémoire écrit.

Le sénateur Cowan : Je vous remercie.

Le sénateur Ngo : J'ai deux questions à poser. La première s'adresse à M. Molloy. Dans l'article, l'ambassade du Vietnam communiste dit craindre que l'adoption du projet de loi S-219 ne rouvre de vieilles blessures. Trouvez-vous cette crainte justifiée? Pourquoi?

M. Molloy : Il est évident que, pour l'ambassade, cette préoccupation est réelle. Nous devons nous demander quelle est l'expérience canadienne dans les situations de ce genre, quand des gens sont lésés par les actes d'un gouvernement. Quelle est la bonne solution?

Ce que nous avons appris au Canada, après avoir vécu quelques tristes épisodes de notre propre histoire — dans le cas des Chinois, dans le cas des Japonais durant la Seconde Guerre mondiale, dans le cas des pensionnats indiens —, c'est qu'il est impossible de faire disparaître les cicatrices en les masquant. Nous pouvons assurer la guérison en donnant au gouvernement l'occasion de reconnaître les faits et aux personnes lésées l'occasion d'entendre le gouvernement dire qu'il regrette ce qui s'est produit et qu'il fera tous les efforts possibles pour que cela ne se reproduise jamais. C'est ainsi que nous agissons dans ce pays. Je crois que nous voulons être fidèles à nos traditions lorsque nous parlons des erreurs commises dans le passé.

Si la sénatrice Jaffer avait été ici aujourd'hui, elle aurait appuyé la notion qu'il est possible pour une communauté de réfugiés du Canada de se réconcilier avec le gouvernement qui lui a porté préjudice. Il y a eu toute une série d'événements, ces deux dernières années. Les réfugiés ougandais ont commémoré leur arrivée au Canada en présence de l'ambassadeur de l'Ouganda. Bien sûr, le pays a un nouveau régime et un nouveau président qui, plutôt que de se plaindre de ce qui a été fait, a tendu la main aux Asiatiques venus de l'Ouganda, les a aidés à retrouver leurs biens et a fait différentes choses pour favoriser la réconciliation. Aujourd'hui, les meilleurs partisans de l'Ouganda dans le monde se recrutent dans la communauté ougandaise du Canada.

You can't make the hurt of this go away by suppressing it. You have to deal with it. It's going to be very hard for a regime like the regime in Vietnam to do that, but, I would submit, that that's their problem not ours. Our responsibility is to our people and our people include 300,000 Vietnamese, Cambodians and Laotians who fled because of dreadful mistreatment. If we choose to acknowledge their suffering, the contribution they make to us and the way our people reacted to that, I think that's our business.

Senator Ngo: Thank you, Mr. Molloy. We also received a letter from the chair of the committee on External Affairs of the National Assembly of the Socialist Republic of Vietnam, Mr. Tran Van Hang. He stated, in his letter: "This bill, S-219, is a document that fabricates the history."

Could you tell me what historical facts have been fabricated in this bill?

Mr. Le: May I add some comments to Senator Ngo's question? I don't think that there are wounds and division between the ordinary Vietnamese inside and outside Vietnam. Even the late Prime Minister of Vietnam Vo Van Kiet disclosed, in an interview with the BBC, that the reunification of North and South after 1975 had caused pain to millions.

Bill S-219 exposes the division between the government of Vietnam and the people of Vietnam.

Regarding the opening of old wounds, this is just a lame excuse, most likely because the government that was responsible for those horrors is still in power today and it's the very government that is expressing these concerns. If we follow their logic, we shouldn't commemorate Remembrance Day every year. This had to do with a tragic war, too, but Canadians proudly commemorate Remembrance Day. Lest we forget.

The analogy is inaccurate; this won't open an old wound. The injury trauma has not healed. The bleeding continues to this day, both figuratively speaking and literally. We must not sweep the past under the rug. It is shameful and an insult to those who have suffered and died and, frankly, would be embarrassing for all Canadians.

I would like to draw to your attention an analogy with what we're doing here. The Tribute to Liberty project is off the ground, as you have heard. It will build a monument in Ottawa in commemoration of the victims of communism. Will that open old wounds? I don't think so. Will that create difficulties in diplomatic and trade relationships with former and current Communist countries? I don't think so.

Senator Ngo: I have another question. As you know, it's been since 1975 and it's now 2015, so it's been 40 years. We call it the fortieth anniversary of the Vietnamese community who settled in

On ne peut pas supprimer le préjudice en le masquant. Il faut l'affronter. Il sera très difficile pour un régime comme celui du Vietnam de le faire, mais j'estime que c'est davantage son problème que le nôtre. Nous sommes responsables envers nos gens, qui comprennent 300 000 Vietnamiens, Cambodgiens et Laotiens qui ont fui leur pays pour échapper à d'horribles persécutions. Nous pouvons reconnaître leurs souffrances, leur contribution à notre pays et la façon dont les Canadiens les ont accueillis. Cela relève bien de nous.

Le sénateur Ngo : Merci, monsieur Molloy. Nous avons également reçu une lettre du président du Comité des affaires extérieures de l'Assemblée nationale de la République socialiste du Vietnam, M. Tran Van Hang. Il dit dans cette lettre : « Ce projet de loi, le S-219, est un document qui falsifie l'histoire. »

Pouvez-vous me dire quels faits historiques ont été falsifiés dans le projet de loi?

M. Le : Puis-je formuler quelques observations sur la question du sénateur Ngo? Je ne crois pas qu'il y ait des blessures et des scissions parmi les vietnamiens ordinaires qui vivent au Vietnam et ailleurs. Même le premier ministre du Vietnam, Vo Van Kiet, a révélé dans une interview accordée à la BBC, que la réunification du Nord et du Sud après 1975 avait causé des souffrances à des millions de personnes.

Le projet de loi S-219 met en lumière les divisions qui existent entre le gouvernement et le peuple du Vietnam.

Quant à rouvrir de vieilles blessures, ce n'est qu'un faux prétexte, très probablement parce que le gouvernement responsable des horreurs commises est encore au pouvoir aujourd'hui. Et c'est ce même gouvernement qui exprime des préoccupations. Si nous acceptons son raisonnement, nous devrions éviter de célébrer chaque année le jour du Souvenir, qui évoque une guerre tragique, mais que les Canadiens commémorent avec fierté. Nous nous souviendrons.

L'analogie ne tient pas. Le projet de loi ne rouvrira pas de vieilles blessures. Le traumatisme est encore là. Nous saignons encore dans nos cœurs et dans nos corps. Nous ne devons pas tirer le rideau sur le passé. Ce serait honteux et insultant pour ceux qui ont souffert et ceux qui sont morts. En toute franchise, ce serait embarrassant pour tous les Canadiens.

Je voudrais attirer votre attention sur une chose analogue à ce que nous faisons ici. Le projet Tribute to Liberty est lancé, comme vous l'avez sans doute appris. Il s'agit de construire un monument à Ottawa pour commémorer les victimes du communisme. Cela rouvrira-t-il de vieilles blessures? Je ne le crois pas. Cela occasionnera-t-il des difficultés diplomatiques et commerciales avec les anciens et les actuels pays communistes? Je ne le crois pas davantage.

Le sénateur Ngo : J'ai une autre question. Comme vous le savez, nous parlons d'événements qui remontent à 1975. Nous sommes presque en 2015 : 40 ans sont passés. Nous disons que

Canada. What does this remembrance mean to the Vietnamese-Canadian community? Do you think that other Vietnamese diaspora abroad will be highlighting this milestone event?

Mr. Le: I believe so. It will be very befitting if the approval of this bill is announced on that occasion, April 30, 2015, the fortieth anniversary of the fall of South Vietnam.

As I said before, this bill has overwhelming support within the Vietnamese community in Canada, and it has support with the Vietnamese community overseas in other countries. We look forward to its final approval.

Senator Ngo: Can I ask another question?

Mr. Molloy, could you elaborate the role of the Canadian people who welcomed the boat people refugees and why these contributions should be marked our Canadian history? What has happened to the Canadians who helped resettle the Vietnamese refugees?

Mr. Molloy: I must say, for those of us at the time, the speed with which Canadians reacted was quite amazing. But what was also really significant is that there were no religious groups in Canada that didn't participate. What was quite remarkable was that the leadership was taken by two communities with strong memories of war and repression.

The Mennonite Central Committee was the first off the mark, and there were members on the committee at that time who had been refugees from Russia in their own lifetime. As well, the Christian Reformed Church of Canada, the Dutch Christian Reformed Church, is made up of people who endured the occupation of the Nazis during the war. The third strong participants were the Canadian Jewish community with their own strong memories of the horrors of persecution, war and repression.

As we have researched the book, what we find time and again are newspaper clippings where Hungarian refugees were sponsoring Vietnamese refugees. Ugandan refugees, who had arrived five years before, formed sponsoring groups.

We're looking back 40 years ago. We were on our way to being a multicultural country, but we were nowhere near where we are now. For many "white-bread" Canadians, this was the first time they were ever in a position to bring people from other parts of the world, other than Europe, into their churches and homes. I think for all of us it was a humanizing event and that's why I'm so enthusiastic about this bill.

We're celebrating the antithesis of what happened to those people. In Vietnam, doors were closed on people. The Chinese were expelled. In Canada, there were all sorts of people all over the place and the amazing thing is that there was not a village in

c'est le 40^e anniversaire de la communauté vietnamienne qui s'est établie au Canada. Qu'est-ce que cette commémoration signifie pour la communauté? Croyez-vous que les communautés vietnamiennes établies dans d'autres pays célébreront aussi cet anniversaire?

M. Le : Je le crois. Il serait particulièrement opportun que l'approbation du projet de loi soit annoncée le 30 avril 2015, date du 40^e anniversaire de la chute du Sud-Vietnam.

Comme je l'ai déjà dit, le projet de loi bénéficie d'un très fort appui au sein de la communauté vietnamienne du Canada. Il est également appuyé par les communautés vietnamiennes d'autres pays. Nous attendons avec impatience son adoption.

Le sénateur Ngo : Puis-je poser une autre question?

Monsieur Molloy, pouvez-vous nous en dire davantage sur le rôle de la population canadienne dans l'accueil des *boat-people*? À votre avis, pourquoi ce rôle devrait-il s'inscrire dans l'histoire du Canada? Qu'est-il arrivé aux Canadiens qui ont aidé les réfugiés vietnamiens à s'établir dans le pays?

M. Molloy : Je dois dire que ceux d'entre nous qui ont vécu cette période ont été stupéfiés par la vitesse à laquelle les Canadiens ont réagi. Il y a également lieu de mentionner que pas un seul groupe religieux du Canada n'a refusé de participer. Autre fait à noter : deux communautés fortement marquées par le souvenir de la guerre et de la répression ont pris la direction du mouvement.

Le Comité central mennonite a été le premier à embarquer. Certains de ses membres de l'époque avaient eux-mêmes fui la Russie comme réfugiés. De même, l'Église chrétienne réformée du Canada, ou Église réformée néerlandaise, se compose de gens qui ont connu l'occupation nazie pendant la guerre. Le troisième important groupe de participants, qui se recrutait dans la communauté juive du Canada, se souvenait lui aussi des horreurs de la persécution, de la guerre et de la répression.

Pendant que nous faisons nos recherches pour le livre, nous sommes très souvent tombés sur des articles de journaux parlant de réfugiés hongrois qui ont parrainé des réfugiés vietnamiens. Des réfugiés ougandais, arrivés au Canada cinq ans plus tôt, avaient également formé des groupes de parrainage.

Tout cela s'est passé il y a 40 ans. Nous étions alors en bonne voie de devenir un pays multiculturel, mais nous étions quand même très loin de ce que nous avons réalisé aujourd'hui. Pour beaucoup de Canadiens traditionnels, c'était la première fois qu'ils avaient l'occasion de parrainer des gens de régions du monde autres que l'Europe et de les recevoir dans leurs églises et leurs maisons. Je crois que, pour nous tous, ce fut une expérience humanisante. C'est pour cette raison que je m'intéresse tant à ce projet de loi.

Nous célébrons l'antithèse de ce qui est arrivé à ces gens. Au Vietnam, les portes se sont fermées devant les gens. Les Chinois ont été expulsés. Au Canada, nous avions partout toutes sortes de gens : c'était extraordinaire car il n'y a pas une seule localité du

this country that didn't get people from that part, all the way up to Tuktoyaktuk. They didn't stay very long when winter came, surprisingly, but there are Vietnamese who are running businesses in Yellowknife today.

It's quite amazing, even in the places where they didn't stay.

If you talk to people in Prince Edward Island, where 10 or 15 families came and then drifted away, they regard it as a positive experience because it opened their eyes to a common humanity. I think it had an awful lot to do with the breaking down of racism in this country. We still have racism of course. But I think people in little towns across the country who had never seen people from Asia, except maybe the owner of the local Chinese restaurant, suddenly had to deal with the fact that these people had old people with them, babies, they needed jobs and places to live, what they would do at Christmas — all those sorts of things.

It had a humanizing effect on all of us and is an important moment in our history. People often ask if we could do it again. It might have been a unique moment, but it has had a powerful impact on our attitude as to what it is to be Canadian.

Mr. Le: May I add a comment to Mr. Molloy's observation? He mentioned the presence of Vietnamese refugees in Yellowknife. I met them in 1979. I met a family who was sponsored by a church group in Yellowknife. They started a business of office cleaning and they are still there. They have not drifted away. Their business is booming.

I would also like to mention, regarding the remote towns and places in Canada where refugees were sponsored by church groups, the family of Carol Huynh, who won a gold medal in the Beijing Olympics a few years ago, was sponsored by a church group in a small town in British Columbia and they are still there.

The Deputy Chair: Seeing no other questions, I thank Mr. Molloy and Mr. Le.

pays — pas même Tuktoyaktuk, dans le Grand Nord — qui n'ait pas accueilli des réfugiés de cette région. Ils ne sont peut-être pas restés après l'arrivée de l'hiver, mais il y a encore des Vietnamiens qui exploitent des entreprises à Yellowknife.

C'est incroyable, même aux endroits où ils ne sont pas restés.

Si vous parlez aux gens de l'Île-du-Prince-Édouard, où 10 ou 15 familles sont arrivées, mais sont parties plus tard, ils vous diront qu'ils ont trouvé l'expérience positive parce qu'elle leur a ouvert les yeux sur d'autres êtres humains. Je crois que cette arrivée en masse des Vietnamiens a joué un grand rôle dans l'affaiblissement du racisme dans le pays. Bien sûr, nous avons encore des racistes, mais je pense que, dans les petites villes du Canada où on n'avait jamais vu des Asiatiques, à part peut-être le propriétaire du restaurant chinois local, la population a soudain été mise en présence de gens qui comptaient parmi eux des personnes âgées et des bébés et qui avaient besoin d'un emploi et d'un logement. Elle a dû s'interroger sur ce qu'il convenait de faire à Noël, et tout le reste.

Comme je l'ai déjà dit, ces événements ont eu un effet humanisant sur nous tous et ont marqué un important moment de notre histoire. Les gens se demandent souvent comment ils se comporteraient si c'était à refaire. Peut-être ce moment a-t-il été unique, mais il a eu de profondes répercussions sur notre attitude comme Canadiens.

M. Le : Puis-je ajouter quelque chose aux observations de M. Molloy? Il a mentionné la présence de réfugiés vietnamiens à Yellowknife. Je les avais rencontrés en 1979. C'était une famille parrainée par un groupe religieux de Yellowknife. Elle a monté une petite entreprise de nettoyage de bureaux, qui est encore active. Les membres de la famille sont encore là, et leur affaire est florissante.

Je voudrais aussi mentionner, au sujet des collectivités isolées du Canada où des groupes religieux ont parrainé des réfugiés, que la famille de Carol Huynh, qui a remporté une médaille d'or aux Jeux olympiques de Beijing, il y a quelques années, avait été parrainée par un groupe religieux d'une petite ville de la Colombie-Britannique. Les membres de la famille y vivent encore.

La vice-présidente : Comme il n'y a pas d'autres questions, je voudrais remercier M. Molloy et M. Le.